

MERCREDI 13 SEPTEMBRE 2017

"Nous sommes entré officiellement dans la crise finale de l'énergie (pétrole) depuis 2006 (AIE)."

- = [Voici comment votre monde pourrait prendre fin](#) p.1
- = [Démolition contrôlée \(James Howard Kunstler\)](#) p.9
- = [Levez vous, les prisonniers de la sémantique ! 2/2 \(Dmitry Orlov\)](#) p.11
- = [Réchauffement climatique et super ouragans: a-t-on encore besoin de preuves ?](#) p.19
- = [LA FIN... \(Patrick Reymond\)](#) p.24
- = [Les apprentis sorciers du climat : le reportage choc d'Arte sur la géo-ingénierie](#) p.26

SECTION ÉCONOMIE

- = [Le lourd prix de l'ajournement du défaut de paiement](#) p.32
- = [Plafond de la dette : plus de limite, est-ce bien raisonnable ? \(Simone Wapler\)](#) p.34
- = [Les Républicains ont perdu la Maison Blanche \(Bill Bonner\)](#) p.38
- = [Les salaires stagnent, la croissance s'évanouit \(Chales Hugh Smith\)](#) p.40
- = [Une nouvelle banque espagnole en difficulté : LiberBank](#) p.44
- = [Le retour des manifs, des grèves et de la grogne sociale \(Charles Sannat\)](#) p.46
- = [La dette publique US franchit la barre des 20 000 mds USD \(Charles Sannat\)](#) p.47
- = [La revue de presse de Pierre Jovanovic du 5 au 8 septembre 2017](#)



Voici comment votre monde pourrait prendre fin

par Peter Brannen , The Gardian et blog de Paul Jorion 12 septembre 2017

Merci à Alexis Toulet pour la traduction.

Dans cet extrait de son livre *Fins du Monde (Ends of the World)*, le journaliste scientifique Peter Brannen étudie les extinctions massives et l'issue catastrophique de l'augmentation des températures pour l'ensemble de la population mondiale.

Les conséquences sur les sociétés humaines d'un réchauffement même en apparence modéré sont souvent gravement sous-estimées.

[Original en anglais](#) – Peter Brannen, © The Guardian, 9 septembre 2017



Feu de forêt, Californie 2014. Le réchauffement climatique devrait augmenter la fréquence des feux de forêts, avertissent les scientifiques

Beaucoup d'entre nous partagent une sourde inquiétude que le monde est en train d'échapper à tout contrôle, que « *le centre ne peut tenir* » (1) Feux de forêts, tempêtes « *du millénaire* » et vagues mortelles de chaleur sont devenus des *leitmotifs* des journaux télévisés – tout cela après que la planète se soit réchauffée de même pas 1°C par rapport aux températures préindustrielles. Mais voici ce qui est vraiment effrayant.

Si l'humanité consomme toutes ses réserves de carburants fossiles, le potentiel existe d'un réchauffement de la planète allant jusqu'à 18°C ainsi que d'une élévation du niveau de la mer de plusieurs dizaines de mètres (2) Ce serait un réchauffement d'une plus grande amplitude encore que celle de l'extinction de la fin du Permien (3) Si les pires scénarios se réalisent, le système océan-climat légèrement menaçant d'aujourd'hui apparaîtra bien terne en comparaison. Même un réchauffement d'un quart de ce chiffre ferait apparaître une planète qui n'aurait rien à voir avec celle où les êtres humains ont évolué et où la civilisation a été construite. La dernière fois qu'il faisait 4°C plus chaud, il n'y avait aucune glace ni à un pôle ni à l'autre et la mer était 80 mètres plus haute qu'aujourd'hui.

J'ai rencontré le paléoclimatologue Matthew Huber, de l'Université du New Hampshire, à un dîner près de son campus à Durham. Huber a passé une bonne partie de sa carrière de chercheur à étudier l'environnement de serre chaude dans lequel vivaient les premiers mammifères, et il pense que dans les prochains siècles nous pourrions en revenir au climat de l'Eocène il y a 50 millions d'années, quand des palmiers poussaient en Alaska et des alligators se baignaient au cercle polaire.

Le monde moderne se rapprochera d'un champ de bataille. La fragmentation de l'habitat rendra beaucoup plus difficile de migrer. Mais si nous restons en-dessous de 10°C de réchauffement, au moins il n'y aura pas trop de morts par hyperthermie.

En 2010, Huber et son co-auteur Steven Sherwood publièrent l'un des articles scientifiques les plus inquiétants de mémoire d'homme « Limite à l'adaptation au changement climatique par stress thermique » (*An Adaptability Limit to Climate Change Due to Heat Stress*) (4).

« *Les lézards iront bien, les oiseaux iront bien* » dit Huber, remarquant que la vie a prospéré dans des climats plus chauds que même les pires projections du réchauffement climatique anthropique. C'est l'une des raisons de soupçonner que l'effondrement de la civilisation pourrait survenir bien avant que nous n'atteignons une extinction de masse à proprement parler (5). La vie a persisté dans des conditions qui seraient impensables pour une société mondiale en réseau partitionnée par des frontières politiques. Nous nous inquiétons bien sûr tout naturellement du sort de la civilisation, et Huber suggère que, extinction de masse ou pas, c'est notre dépendance incertaine envers une infrastructure vieillissante et inadéquate, le plus inquiétant peut-être : les réseaux électriques, couplée avec les limites de la physiologie humaine, qui pourrait bien faire

tomber notre monde.

En 1977, quand l'électricité a été en panne un seul jour d'été à New York, certaines parties de la ville retombèrent en quelque chose ressemblant à un état de nature hobbesien. Des émeutes balayèrent la ville, des milliers de commerces furent détruits par les pillards et des incendiaires allumèrent plus de 1 000 feux.

En 2012, quand la mousson ne s'est pas levée en Inde (elle ne le fera pas du tout dans un monde plus chaud), 670 millions de personnes – c'est-à-dire 10% de la population mondiale – ont perdu l'accès à l'électricité lorsque le réseau fut paralysé par une demande anormalement haute de la part des fermiers luttant pour irriguer leurs champs, tandis que les températures élevées poussaient beaucoup d'Indiens à chercher des climatiseurs avides de kilowatts.



Inde occidentale, Août 2012. Quand la mousson n'arriva pas, les villageois durent migrer par manque d'eau

« Le problème, c'est que les êtres humains ne peuvent même pas supporter une journée chaude aujourd'hui sans que le réseau électrique ne coupe régulièrement » dit Huber, remarquant que le réseau électrique vieillissant des Etats-Unis est construit avec des composants de bric et de broc que l'on attend parfois plus d'un siècle avant de remplacer. « Pourquoi penser que la situation sera meilleure lorsque la température moyenne l'été sera ce qui aujourd'hui est la plus chaude journée en cinq ans, et les températures les plus chaudes seront absolument sans précédent ici ? C'est pour 2050. »

En 2050, suivant une étude du MIT de 2014, il y aura aussi cinq milliards de personnes vivant dans des régions sous stress hydrique (6).

« Dans environ 30 à 50 ans commenceront les guerres de l'eau » selon Huber.

Dans leur livre *Terribles Prédications (Dire Predictions)*, Lee Kump et Michael Mann de l'Université de l'Etat de Pennsylvanie décrivent ce qui n'est qu'un exemple de la

manière dont sécheresse, augmentation du niveau des mers et surpopulation pourraient se combiner pour faire sauter les rivets de la civilisation.

Des sécheresses de plus en plus sévères en Afrique occidentale susciteront une migration de masse de l'intérieur densément peuplé du Nigeria vers sa mégapole côtière, Lagos. Déjà menacée par l'augmentation du niveau de la mer, Lagos ne pourra pas faire face à cet afflux massif de gens. Les disputes autour des réserves en voie d'épuisement du delta du Niger, combinées avec la corruption d'Etat, s'ajouteront aux facteurs contribuant à une agitation sociale massive.

« *Agitation sociale massive* » doit ici être compris comme une expression relativement anodine masquant le chaos total submergeant un pays déjà déchiré par la corruption et la violence religieuse.

C'est le scénario du cauchemar en quelque sorte. Aucun des économistes ne modélise ce qui arrive au PIB d'un pays si 10% de la population est constituée de réfugiés vivant dans des camps. Mais regardez le monde réel. Que se passe-t-il si une personne qui travaillait en Chine doit se déplacer au Kazakhstan, et n'y travaille pas ? Dans un modèle économique, ils seraient immédiatement au boulot. Mais dans le monde réel, ils resteront juste là et commenceront à s'énerver. Si des gens n'ont pas de perspective économique et sont déplacés, ils ont tendance à devenir fous et à faire sauter des choses. C'est le genre de monde où les principales institutions, y compris des nations tout entières, voient leur existence menacée par la migration de masse. C'est dans cette direction que je vois les choses évoluer vers le milieu du siècle.

Et ça ne s'améliore pas après 2050. Mais les prédictions de désintégration de la société sont des spéculations sociales et politiques et n'ont rien à voir avec les extinctions de masse. Huber s'intéresse davantage aux limites infranchissables de la biologie. Il veut déterminer quand les êtres humains eux-mêmes commenceront à se désintégrer. Son article de 2010 sur le sujet fut inspiré par une rencontre avec un collègue.

J'ai présenté à une conférence un article sur les températures tropicales dans les époques géologiques passées et Steve Sherwood [climatologue de l'université de Nouvelle-Galles-du-Sud] était dans l'auditoire. Il a écouté ma présentation et a commencé à se poser cette question très simple : « A quel point peut-il faire chaud et humide, avant que des choses commencent à mourir ? ». C'était littéralement juste une question sur l'ordre de grandeur. J'imagine qu'en y pensant il s'est rendu compte qu'il ne connaissait pas la réponse, et n'était pas sûr que qui que ce soit la connaisse... Notre article initialement n'était vraiment pas motivé par le climat futur, parce que quand nous avons commencé nous ne savions pas si un quelconque climat futur réaliste pouvait sortir de cette limite à l'habitabilité. Quand nous avons

commencé, c'était « Faut voir. Peut-être il faut aller jusqu'à, disons, 50°C de température moyenne mondiale ». Puis nous avons mouliné toutes sortes de résultats de modèles, et ça nous a plutôt alarmés.

Sherwood et Huber ont calculé leurs seuils de température en faisant intervenir la température au thermomètre-globe mouillé (TTGM) (7) qui mesure en gros de combien vous pouvez vous refroidir à une température donnée. Si l'humidité est élevée par exemple, la sueur et le vent sont moins efficaces pour vous refroidir, et la température au thermomètre-globe mouillé en tient compte.

Si vous regardez un cours de météorologie, pour calculer la TTGM on met un thermomètre en verre dans une chaussette humide serrée et on en enveloppe votre tête. Donc en supposant que cette limite de température s'applique à un être humain, vous êtes en train d'imaginer un vent violent soufflant sur un être humain dénudé, trempé, pas éclairé par le soleil, immobile et ne faisant rien d'autre que son métabolisme de base.

Aujourd'hui, les maximums ordinaires pour la TTGM dans le monde sont entre 26 et 27°C. Une TTGM à partir de 35°C est mortelle pour l'humanité (8) Au-dessus de cette limite, il est impossible aux êtres humains de dissiper indéfiniment la chaleur qu'ils dégagent, et ils meurent d'hyperthermie en quelques heures, aussi fort qu'ils essaient de se refroidir.

Donc nous essayons de faire passer le message que physiologie et adaptation et ce genre de choses n'ont aucune influence sur cette limite. C'est la limite de la cuisson au four. Vous vous cuisez vous-mêmes, très lentement.

Ce qui veut dire que cette limite est probablement bien trop large s'il s'agit de survie humaine.

Quand vous faites un modèle plus réaliste, vous atteignez la limite bien plus tôt, parce que les êtres humains ne sont pas des chaussettes mouillées.

Suivant la modélisation de Huber et Sherwood, un réchauffement de 7°C commencerait à rendre de grandes régions du monde mortellement chaudes pour les mammifères. Que le réchauffement aille plus loin, et des parties vraiment immenses de la planète, aujourd'hui habitées, dépasseraient la une TTGM de 35°C et devraient donc être abandonnées (9) Sinon, leurs habitants mourraient par cuisson, littéralement.

On pense toujours « Bon, ne peut-on pas s'adapter ? » et c'est possible, jusqu'à un certain point. C'est ce qui se passe après dont je parle.

Déjà, dans le monde d'aujourd'hui, réchauffé de moins de 1°C par rapport à l'époque préindustrielle, les vagues de chaleur sont devenues plus mortelles. En 2003, deux semaines chaudes tuèrent 30 000 personnes en Europe. On appela ça un événement qui

arrive une fois tous les 500 ans. Il arriva à nouveau trois ans plus tard (avec 497 ans d'avance). En 2010, une vague de chaleur tua 15 000 personnes en Russie. En 2015, presque 700 personnes moururent rien qu'à Karachi du fait d'une vague de chaleur qui frappa le Pakistan alors que beaucoup jeûnaient pour le Ramadan. Mais ces épisodes tragiques sont à peine l'ombre de ce qui est prévu.

A moyen terme – 2050 ou 2070 – le Midwest américain sera parmi les plus frappés. Il y a un panache d'air chaud et humide qui se dirige vers le haut à travers le centre des Etats-Unis durant exactement la bonne saison, et qu'est-ce qu'il est chaud et collant. Ajoutez juste deux ou trois degrés et ça devient vraiment chaud et collant. Nous parlons de seuils. Ce n'est pas une progression en douceur. Qu'un certain chiffre soit dépassé et vous serez vraiment touchés gravement.

La Chine, le Brésil et l'Afrique doivent faire face à des prévisions tout aussi infernales, tandis que le Moyen-Orient déjà étouffant connaît ce que Huber appelle « des problèmes existentiels ». Les premiers signes de cette catastrophe au ralenti sont peut-être familiers aux Européens qui ont du mal à loger les dizaines de milliers de réfugiés à leurs frontières : l'effondrement et la migration de masse de la société syrienne est survenue après une douloureuse sécheresse de quatre ans. D'autres encore ont remarqué que le Hadj, qui amène deux millions de pèlerins à la Mecque chaque année, sera dans quelques petites décennies une obligation religieuse impossible à accomplir à cause des limites du stress thermique dans la région.

Mais dans les pires scénarios d'émission [NdT : de gaz à effet de serre], les vagues de chaleur ne seraient pas simplement une crise de santé publique ni un « multiplicateur de menaces », comme le Pentagone appelle le réchauffement mondial. L'humanité devrait abandonner la plus grande partie de la Terre qu'elle habite aujourd'hui. Dans leur article, Huber et Sherwood écrivent :

Si un réchauffement de 10°C devrait vraiment survenir dans les trois prochains siècles, la zone rendue probablement inhabitable du fait du stress thermique serait bien plus grande que celle touchée par le relèvement du niveau de la mer.

Huber continue :

Demandez à n'importe quel écolier « Que faisaient les mammifères au temps des dinosaures ? », il vous dira qu'ils vivaient sous terre et ne sortaient que la nuit. Pourquoi ? Eh bien, le stress thermique est une explication très simple. Il est intéressant de noter que les oiseaux ont une température interne plus élevée – la nôtre est à 37°C, les oiseaux sont plus proches de 41°C. Il me semble que c'est là une relique évolutive très ancienne. Parce que la température au thermomètre-globe mouillé allait probablement jusqu'à 41°C au Crétacé, pas

37°C.

Au dîner dans le New Hampshire, Huber m'a raconté son « *histoire préférée* » : la parabole réaliste de l'US Army dite de l'Homme de Pointe Motivé (10). En 1996, un peloton d'infanterie légère passa des jours dans la jungle de Puerto Rico pour s'acclimater à la chaleur et l'humidité étouffantes, surveillant avec soin leurs apports en eau avant de simuler un raid de nuit. Le peloton avait « *certaines des soldats les plus motivés et les mieux en forme du bataillon* ». Quand arriva le soir du raid, le chef de peloton commença à mener ses soldats à travers la jungle, se traçant un chemin à la machette à travers les fourrés. Bientôt abattu par la fatigue, il délégua son commandement à un subordonné. Quand le deuxième soldat s'avéra incapable de mener le peloton assez vite, le chef exigea d'être en tête à nouveau. Mais il se retrouva rapidement hyperthermique et incapable de marcher. Ses hommes durent l'asperger d'eau froide et lui faire des injections intraveineuses. En définitive, quatre soldats durent le porter. Les efforts supplémentaires eurent tôt fait de ronger le peloton tout entier, tous les hommes commençant à souffrir de stress thermique. L'exercice dut être interrompu avant qu'il ne débouche sur un massacre.



Soldats américains à l'entraînement dans la jungle. La résistance a des limites physiologiques

Je regarde ça et je me dis que même la nuit, même acclimatés, des gens très en forme peuvent se désintégrer tout simplement en un ramassis d'inutiles sur des brancards. Voilà ce que je vois arriver à la société, à des cultures. Si vous voulez savoir comment arrivent les extinctions de masse, voilà comment. Quand les gens parlent de l'extinction de la mégafaune du Pléistocène ou des gens de la culture Clovis, parfois ils font comme si tout cela était mystérieux. Mais c'est arrivé exactement de la même manière. Voilà quelque chose qui abat les plus forts, les plus faibles tentent de colmater la brèche, ils en sont encore moins capables, et le tout s'écroule.

Vous voulez savoir comment les sociétés s'effondrent ? Voilà comment.

Ce qui disparaît quand la température augmente

+0,6°C – Quand les températures commencent à augmenter par rapport au niveau préindustriel, une extinction très large des amphibiens commence.

+1,0°C – Le réchauffement commence à faire fondre les plaques de glace, les populations de krill sont touchées, menaçant la principale source de nourriture des pingouins.



Manchots empereur en Antarctique

+1,6°C – Environ la moitié de la toundra boisée est perdue, augmentant la pression sur ses habitants tels les élans, lynx et ours bruns.

+2,2°C – Un réchauffement très légèrement supérieur à la limite définie dans l'accord de Paris sur le climat (11) suffit à conduire à l'extinction 25% des grands mammifères d'Afrique.

+2,6°C – Grandes pertes dans les forêts tropicales et les espèces qui y habitent, par exemple orang-outang, paresseux et jaguars.

Supérieur à +4°C – A ces températures, plus de 70% des espèces s'éteindraient, les massifs coralliens mourraient et les déserts s'étendraient dans le monde.

NOTES:

1 – « *The centre cannot hold* » extrait du poème *The Second Coming* de Yeats (1919) décrivant l'atmosphère en Europe juste après la Première Guerre Mondiale – Voir [une traduction ici](#).

2 – Environ 70 mètres en cas de fonte totale des inlandsis de l'Antarctique et du Groenland. Une telle fonte s'étalerait cependant sur plusieurs siècles ou millénaires, à cause de l'inertie thermique de ces masses énormes de glace.

3 – L'extinction de la fin du Permien il y a 252 millions d'années a été la plus grande des cinq extinctions de masse ayant frappé la biosphère, avec la disparition de 80 à 96% des espèces marines et 70% des espèces de vertébrés terrestres. Voir [une description ici](#).

4 – L'article [est accessible ici](#).

5 – La sixième extinction de masse, celle que provoquerait l'être humain, est pour l'essentiel un risque pour l'avenir. Même les actuelles dégradations impressionnantes de la biosphère ne sont que prémices de ce que serait une véritable extinction de masse.

6 – Voir page 24 [du document complet \(PDF\)](#) La population totale sous stress hydrique en 2050 varierait entre 3,5 et 5 milliards suivant les scénarios, dont 3 milliards en stress permanent.

7 – [Il s'agit](#) d'un « *indice composite de température utilisé pour estimer les effets de la température, de l'humidité, et du rayonnement solaire sur l'homme (...) le seul indice de température ressentie à tenir compte du rayonnement solaire* ».

8 – Il est utile de remarquer que les limites de TTGM sont bien plus basses s'agissant des travailleurs, entre 28 et 32,5°C suivant l'intensité et la durée de l'activité. Or, pour qu'une région soit véritablement habitable par l'homme, encore faut-il qu'il soit possible d'y effectuer quelque travail... Voir [les normes de santé au travail ici](#).

9 – Et qu'en serait-il des régions où l'être humain ne pourrait vivre qu'à condition de n'accomplir strictement aucun travail, ou bien seulement des travaux légers et une partie de la journée ? « Vivre » de cette manière a tendance à rendre difficile la simple survie...

10 – Voir [la source ici](#) au chapitre 9.

11 – Et dont cet accord définit très peu comment au juste elle pourrait être respectée. La date définie par l'accord pour parvenir à un pic des émissions de gaz à effet de serre – dont il faut espérer que les instances internationales vérifieront bien qu'elle n'est pas dépassée – est « *dès que possible* ». Une étude parue en juillet 2017 estime à 5% la probabilité de rester en-dessous de cette limite, et arrive plutôt à une « *valeur la plus probable* » de 3,2°C pour le réchauffement au cours du siècle. Encore cette valeur suppose-t-elle des efforts notables pour limiter les émissions, n'allant cependant pas jusqu'aux mesures véritablement draconiennes indispensables rapidement pour respecter la limite de 2°C. Voir [un article sur cette étude ici](#).

Démolition contrôlée

Par James Howard Kunstler – Le 25 août 2017 – Source [kunstler.com](#)



World Trade Center 7

Le bâtiment qui est tombé sans avoir été frappé par un avion

C'est la semaine où les grands vizirs officiels de la finance se réunissent à [Jackson Hole](#), dans le Wyoming, pour palabrer et interpréter le sens des entrailles de

moutons et autres augures dispersés dans le sable, dans l'espoir de diriger les pouvoirs incroyables de l'univers de-ci delà car ils affectent les opérations monétaires. L'exercice n'est guère différent des cérémonies grossières qui avaient lieu au sommet des ziggourats sumériens et des temples aztèques – rassurer les masses que les sorts demandant la faveur des Dieux ont effectivement été jetés – sauf que dans notre civilisation, l'argent est Dieu.

Ou « *argent* » devrions nous dire, car les anciennes définitions ne correspondent plus à notre situation actuelle. On avait l'habitude d'avoir une relation directe avec le travail nécessaire pour produire des valeurs réelles, mais ces jours se sont envolés. « *L'argent* » est aujourd'hui un sous-produit d'analyses chimériques et de tours de passe-passe informatiques, assaisonnés par des mesures généreuses de fraude et de larcin. C'est un gros problème quand tout est mesuré en argent car il devient tout à fait impossible de déclarer avec assurance quelle est la valeur actuelle de l'argent. Évidemment, vous finirez par ne plus connaître la valeur de rien.

C'est la situation périlleuse à laquelle le monde est confronté. Et puisque les États-Unis sont la paille qui mélange le cocktail mondial – du moins pour l'instant – les énoncés émanant de Jackson Hole peuvent déterminer la façon dont cette situation va tourner. Nous devrions supposer que les officiers de la Réserve fédérale sont des gens patriotes, droits, bien intentionnés. Sans doute, pensent-ils qu'ils le sont. Mais la situation périlleuse est en grande partie de leur fait et semble être hors de leur contrôle. Leur réputation est en jeu. Leur tâche à Jackson Hole, cette année, est de maintenir l'apparence de confiance dans leurs propres rituels. Mais avec un trouble fête.

Ce trouble fête s'appelle *T-r-u-m-p*. Ce Balaam moderne, qui monte l'âne [*Riding the ass... On peut y voir une autre image, NdT*] de l'État profond avec méchanceté, doit être arrêté, peut-être à tout prix. En route vers le bureau ovale l'automne dernier, Trump a prophétisé que les marchés boursiers représentaient « *une grosse bulle bien laide* ». Ce fut une offense pour les grands vizirs, pour qui les valorisations boursières élevées représentaient le principal témoignage de leur pouvoir et de leur sagesse. En fait, c'en est même le seul testament, et il est un peu fragile. Plus récemment, cependant, le méchant Trump a changé d'air et a déclaré que l'ascension exaltante du marché boursier était de son propre fait, se prêtant lui-même à la revanche des grands vizirs.

Comme rien d'autre n'a encore fonctionné pour déloger Trump de la Maison Blanche, une dégringolade des marchés actions pourrait sceller son destin. Le château de carte doit tomber de toute façon, de peur que les masses de déplorables ne pensent à prendre d'assaut Wall Street avec des fourches et des torches. Une démolition contrôlée [*Référence au 9/11 ? NdT*] pourrait être une bonne chose pour apaiser les heureux élus aux trois emplois à temps partiel qui souffrent (s'ils ont de la chance), qui sont dégoûtés jusqu'à la nausée alors qu'une petite fraction de l'élite s'accapare toutes les richesses du royaume – au moins en titres de papier libellés en dollars américains – tandis que le méchant Trump sera jeté aux chacals de l'État profond, pour être déchiqueté au nom du

25^e Amendement.

Le problème est la partie « *contrôlée* » de la démolition. Janet Yellen et le reste de l'équipe avec leurs chapeaux coniques pourraient vouloir que les marchés tombent de 10% ou peut être même 20%, ce qui resterait gérable. Après tout, ils croient peut-être qu'ils peuvent faire remonter le marché en six mois, comme les deux dernières fois. Mais ils ne peuvent que faire semblant de calibrer cette chute, tout comme ils prétendent réguler le nombre d'emplois qui représentent censément l'économie réelle des choses, des activités et des personnes. Que faire si la démolition leur échappe ? Et si les marchés tombent de 50%, ou de 70% ? Que faire si le marché obligataire, qui est beaucoup plus grand que les marchés boursiers, attrape cette infection et se casse la figure ? Que se passe-t-il si le Congrès, dans sa bêtise furieuse, détruit la crédibilité de la nation en n'augmentant pas le plafond de la dette ?

Les choses pourraient devenir très compliquées. Les vizirs savent que les pouvoirs de l'univers ont une volonté mystérieuse. La plupart du temps, ils ont la volonté de rééquilibrer les choses de ce monde qui se sont éloignées des normes comptables de la réalité, à savoir les vrais prix de toute chose. Et après ce rééquilibrage, la valeur des choses pourrait de nouveau devenir visible. Ne serait-ce pas un moment puissant ?

Alors pensez à ce que ces personnages vont dire dans les heures qui suivent à Jackson Hole, et faites attention à ce qu'ils mettent en mouvement et comment ils le font.

James Howard Kunstler

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par Cat pour le Saker Francophone

Levez vous, les prisonniers de la sémantique ! 2/2

Par Dmitry Orlov – Le 29 août 2017 – Source [Club Orlov](#)

« *Un mauvais travailleur accuse ses outils* » est une expression assez commune, que les gens comprennent souvent de travers en pensant que les outils n'ont pas d'importance et que seules les compétences en ont. C'est évidemment faux : les outils sont importants et un bon ouvrier commence par se procurer de bons outils et les garde affutés et en bon état. Les bons ouvriers suivent les normes professionnelles, tant par les outils qu'ils utilisent que par les objets qu'ils produisent. En ce qui concerne la réflexion, notre principal outil est le langage. Il est très difficile d'exprimer des pensées compliquées en utilisant des langues simples ou de bien réfléchir en utilisant une langue imparfaite.

Par exemple, les [pidgins](#) et les créoles, qui évoluent spontanément dans des communautés isolées dépourvues de langage commun, manquent de concepts de temps (passé, présent, futur). Par conséquent, les utilisateurs de ces langues trouvent très gênant de se pencher sur des idées telles que la question de savoir si quelqu'un a dit ou fait quelque chose que personne n'aurait dit ou fait auparavant. La recherche sur un

groupe isolé de sourds au Nicaragua qui a spontanément développé une langue de signes simple a montré qu'une fois que les concepts temporels ont été ajoutés à leurs langues, leur capacité à se rappeler le passé et à élaborer des plans pour l'avenir s'est également améliorée : la langue limite l'esprit.

Très probablement, ce n'est pas une limite indépassable, et même des moyens expressifs limités peuvent être améliorés par des efforts. Mais comme la plupart des gens ont tendance à être un peu paresseux, on peut s'attendre à ce qu'ils ne repoussent pas les limites de ce que leur langue peut facilement exprimer. Tout aussi important, la plupart des langues ont intégré certaines protections qui restreignent ce qu'elles peuvent exprimer, bloquant de vastes zones d'impossibilité physiques, fantaisistes et illogiques. Celles-ci fonctionnent comme des garde-fous qui empêchent vos pensées d'aller sauter d'une falaise. Les langues qui ne possèdent pas ces garde-fous ne font rien pour limiter quelqu'un voulant répandre des non-sens fallacieux.

Les pidgins et les créoles mis à part, la plupart des langues majeures ont progressivement évolué avec le temps, devenant de plus en plus élaborées et raffinées, et à l'heure actuelle, toutes fournissent une trousse à outils très vaste pour exprimer des pensées constructives et créatives. Bien que les détails varient un peu, la plupart des langues indo-européennes (qui représentent plus de la moitié des locuteurs du monde et la majorité écrasante des textes publiés) ont un ensemble de caractéristiques grammaticales obligatoires : pour dire quelque chose, vous devez faire un choix de temps, d'humeur, de nombre, faire la distinction animée / inanimée et, de manière significative pour cette discussion, le plus chargé des termes contemporains, faire le choix du genre.

La plupart de ces caractéristiques ont été héritées de la langue proto-indo-européenne ancestrale, qui n'existe plus, mais qui a été reconstruite en recherchant les différences et les points communs entre les différentes langues connues, vivantes et mortes. Elle était dotée d'une très grande machine grammaticale. Le processus d'évolution linguistique loin de cette langue racine commune a entraîné une perte progressive de certaines distinctions grammaticales dans presque toutes les langues. Par exemple, le nombre dual a largement disparu, laissant tout simplement place au singulier et au pluriel. Mais la plupart des langues indo-européennes conservent le genre grammatical original, masculin, féminin ou neutre, ce qui est obligatoire pour tous les noms et les pronoms. Pour les noms qui sont animés et ont un sexe, *genre* = *sexe* ; pour le reste, le genre est arbitraire ; dans les deux cas, il est largement immuable, bien que certains suffixes (par exemple, -esse comme dans « *la maîtresse* ») peuvent induire un changement de genre.

L'une parmi la poignée de langues indo-européennes qui manque de genre grammatical est l'anglais, qui ne les retient que pour les pronoms personnels, et seulement au singulier. (L'arménien et le farsi en sont d'autres exemples.) L'anglais a évolué à partir d'une poignée d'autres langues, toutes ayant un genre grammatical, grâce à un processus de créolisation incomplet. Les systèmes de genre des différentes langues se sont

affrontés, et ce qui a émergé comme résultat est une langue avec ses noms stérilisés. Cela peut sembler sans importance. Après tout, quelle différence cela fait-il que la lune soit féminine en français mais masculine en allemand ?

Là où le genre grammatical devient important, c'est qu'il fonctionne comme un garde-fou, pour empêcher les jeunes esprits d'aller dans le ravin de la confusion de genre. Prenez l'espagnol : si vous, en fonction de votre héritage, de votre culture adoptée ou de votre langue maternelle, vous décidez que vous êtes hispanique, le terme anglais commun – « *latin* » – en espagnol vous oblige à choisir entre « *latino* » et « *latin* ». En espagnol, le choix binaire de genre est obligatoire. Sauf si vous choisissez un des deux genres, vous ne pouvez pas vous décrire en utilisant un adjectif en espagnol ou vous référer au passé en russe.

En anglais, le genre grammatical est limité aux pronoms personnels, et ceux-ci peuvent être utilisés de manière à rendre le genre arbitrairement vague. Ceci, en combinaison avec un programme LGBTQ politiquement agressif, rend plus que probable que les jeunes ne parviennent pas à mûrir correctement, ce qui exacerbe l'actuelle épidémie de développement émotionnel bloqué. En réponse à la pression politique, la confusion entre les sexes est même inscrite dans la loi : la Californie a récemment criminalisé l'utilisation des pronoms personnels par le personnel des maisons de soins infirmiers qui ne sont pas d'accord avec la préférence des résidents, que ce soit « *lui* », « *elle* », « *ils* » (un symptôme de trouble de la personnalité multiple ?) ou « *ze* » (un extraterrestre créatif ?)... ou autre chose.

Notez qu'en dehors de ces contorsions et circonvolutions, il y a une remarquable petite confusion quant au sexe : à notre époque où l'analyse d'ADN est facilement accessible, il est facile d'établir, à partir d'une gouttelette de son sang, si vous possédez une paire de chromosome XY (mâle) ou une paire XX (femelle). Les écarts par rapport à cette norme sont rares et invariablement infertiles.

Le principe selon lequel *sexe* = *genre* pour les sujets sexués et animés s'avère très utile, biologiquement parlant. Les opinions peuvent différer sur le but pour lequel vous êtes né, mais en ce qui concerne la nature, vous êtes ici pour répondre exactement à un seul but : procréer avant de mourir. Si vous ne le faites pas, votre lignée disparaîtra. Les opinions peuvent également différer sur la raison pour laquelle les hommes et les femmes existent, mais la seule vraie réponse est technique : les organismes qui héritent de la moitié de leurs gènes d'un parent et la moitié de l'autre se révèlent plus adaptables et survivent mieux aux changements environnementaux. Cela vaut pour les humains, les éléphants et les souris. Tout cela devrait être évident et banal.

Ainsi, la nature nous classe en trois tas : mâles, femelles et neutres (la pile de rejet). Loin d'être un atavisme linguistique, le genre grammatical reflète fidèlement ce fait. Dans les langues qui ont réussi à préserver cette fonctionnalité, sa fonction est de garder notre façon de penser et nos personnalités, sur le chemin bien balisé et hors du fossé.

Cela enrichit également les œuvres de littérature et de poésie en anthropomorphisant tout l'univers naturel et artificiel en le dotant de qualités masculines et féminines. En parlant poétiquement, le genre grammatical est un prisme à travers lequel on regarde la réalité, entraînant l'imagination. Appliqué aux objets inanimés, non sexués, le genre est arbitraire, mais il enrichit notre réalité. Il existe d'autres régimes de ce type ; prenez, par exemple, le Zodiaque : une collection arbitraire de symboles liés à des constellations qui ont retenu l'attention de beaucoup de gens pendant les derniers millénaires.

Une réponse que nous pourrions entendre, c'est que nous avons vaincu la nature et que, par conséquent, rien de tout cela n'a plus d'importance. Aujourd'hui, grâce au miracle de la science, nous pouvons faire toutes sortes de fantaisies avec la reproduction. Théoriquement, il est même possible de combiner les gènes de deux femmes pour faire une autre femme – aucun homme ne serait plus nécessaire pour une espèce ! Certains chercheurs travaillent même sur un utérus artificiel : aucune femme ne serait nécessaire pour une espèce. Comme je l'ai souligné précédemment, « les humains sont-ils encore nécessaires ».

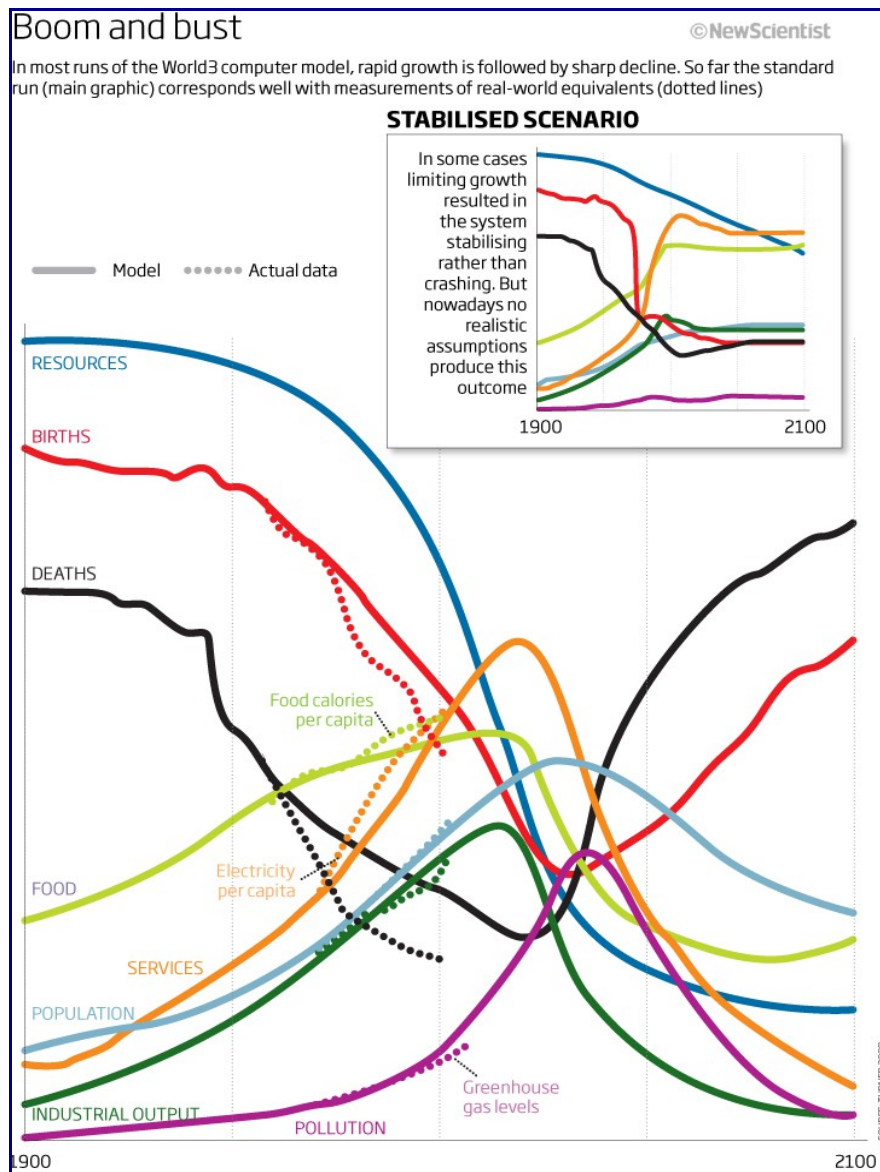
Par ailleurs, un chemin linguistique vers un tel monde est déjà pavé : l'anglais contemporain perd la distinction animée / inanimée. Lors de l'édition de documents, je dois constamment remplacer « ça » par « qui » lorsque l'objet est animé, mais cela commence à ressembler à une bataille perdue. Si une personne est de même nature qu'une chose, traiter les entreprises comme si elles étaient des gens devient une seconde nature et la prochaine étape consiste à faire endosser aux robots des droits humains. Dans un monde dirigé par des robots, les humains pourront être élevés comme du bétail, en utilisant des techniques qui rendent la reproduction normale superflue, aussi longtemps que les robots ont besoin de nous. Mais qu'est-ce que c'est sinon un autre nom pour *extinction* ?

Je suis toujours assez optimiste pour dire qu'un tel régime technocratique totalitaire s'effondrerait sous son propre poids. Grâce à la loi des conséquences involontaires, il n'est possible de traiter la nature comme une machine que pendant une courte période avant que cette machine ne se décompose ou ne se retourne contre ses maîtres. La nature gagne toujours à la fin. Comme Horace l'a déjà dit, Naturam expelles furca, tamen usque recurrit. « Vous pouvez chasser la Nature par la porte, mais elle (natura est une fille) reviendra peu à peu. »

Une autre réponse que nous pourrions entendre est qu'il n'est pas nécessaire d'essayer de nous optimiser pour la reproduction, car la Terre est actuellement surpeuplée d'humains. Mais la surpopulation prendra soin d'elle-même : lorsque les matières premières agrochimiques qui ont alimenté la croissance rapide de la population vont diminuer, les taux de mortalité vont dépasser les taux de natalité et les populations vont diminuer de façon exponentielle.

Pendant les périodes perturbées, les taux de natalité et les taux de mortalité augmentent, mais le taux de mortalité augmente plus rapidement. (C'est exactement la tendance que

montre le modèle [World3](#) du Club de Rome, et cela a été mis en évidence il y a plus de trois décennies). Une diminution exponentielle est aussi rapide qu'une augmentation exponentielle. Il peut aussi y avoir des décès massifs, généralement à la suite d'événements calamiteux tels que les tsunamis, les attaques d'astéroïdes et les éruptions volcaniques. Ici, une population surdimensionnée est en fait un avantage parce qu'une population plus grande peut supporter un pourcentage plus élevé de pertes tout en conservant la capacité de s'en remettre.



À l'exception de ces calamités, les taux de croissance négatifs ne sont même pas particulièrement perceptibles car l'effet est progressif. Il y a une liste entière de pays d'Europe de l'Est qui ont perdu plus qu'un quart de leur population depuis l'effondrement de l'URSS, mais ce n'est pas encore signalé comme une calamité (pour l'instant). Certaines personnes se lamentent et essaient de calculer la date à laquelle il n'y aura plus de Lituanais, mais ces calculs se sont généralement avérés faux. Aussi longtemps que le groupe ethnique reste viable, sa population se stabilise habituellement

à un niveau bas, puis recommence à croître. Essentiellement, peu importe la sévérité d'un problème de surpopulation, il est inutile de tenter de déjouer le système à votre avantage et celui de votre descendance, à moins que l'extinction ne soit ce que vous désiriez.

Pour des raisons évidentes et entièrement égoïstes, je veux que mes lecteurs, en particulier, soient féconds et se multiplient, donnent naissance à un grand nombre de nouveaux petits lecteurs. J'ai des raisons de croire que le type de personne qui peut absorber et tirer un bénéfice de ce que j'écris et publie est une personne intellectuellement supérieure, et que le monde profiterait davantage que vous soyez plus nombreux.

En outre, ceux qui me suivent depuis quelque temps savent que je porte un regard assez sombre sur les personnes qui délèguent les tâches d'éducation de leurs enfants aux bureaucraties publiques et aux étrangers mal payés. Je crois qu'il faut élever ses enfants en liberté et je suis totalement contre les humains cultivés en usine. Mais l'éducation des enfants est exigeante : il faut que trois générations soient disponibles, généralement passant la plupart de leur temps sous le même toit, parce que les parents n'ont ni le temps ni l'expérience de l'éducation des enfants. C'est pour cela que les grands-parents sont là. Les parents sont essentiellement des grands-parents en formation. Si tout va bien, ils vont gagner en expérience jusqu'au moment où ils vont devenir des grands-parents eux-mêmes. Tout cela est plutôt pénible et exigeant, et nous oblige tous à rester concentrés sur l'avenir, celui des générations futures, cela va sans dire.

Retour au genre : le genre fait partie de la grammaire, et la grammaire a des règles. Sauf dans des circonstances spéciales, telles que la grammaire à l'école, ces règles ne sont pas enseignées comme des règles mais sont absorbées inconsciemment en tant que modèles par les enfants qui écoutent et copient fidèlement leurs parents et leurs grands-parents. Pour nous, Indo-européens, depuis quelques milliers d'années, les règles de détermination du genre grammatical ont été les suivantes :

- Le sexe par défaut est généralement masculin (c'est « *Celui qui hésite est perdu* », pas « *il* » ou « *elle* » comme dans le discours politiquement correct).
- Pour les choses animées, sexuées, *genre* = *sexe*.
- Pour les choses inanimées, c'est arbitraire mais fixe.
- Pour les corps pluriels, en se référant à des groupes masculins ou féminins mâles ou mixtes, le genre de forme plurielle est masculin.
- Pour les pluriels, en se référant à tous les groupes féminins, le genre du pluriel est féminin.

Si vous trouvez que ces règles sont politiquement incorrectes et souhaitez les contester, n'oubliez pas qu'elles ont été en place depuis au moins 4500 avant JC, peut-être depuis plus longtemps, et se sont répandues dans plus de 400 langues différentes et resteront en vigueur dans la quasi-totalité de ces langues pendant au moins les prochains millénaires. Il n'y a pas de moyen concevable pour quiconque de souhaiter changer cela ou de

légiférer pour cela. Dans la mesure où de telles règles grammaticales façonnent la pensée et la culture, il n'y a aucune attitude militante à prendre envers elles ; le plus que nous pouvons faire est de témoigner de leurs effets. Toute tentative de les contester est peu susceptible de donner lieu à beaucoup plus qu'une mode de passage.

Mais nous savons que cela n'empêchera pas certaines personnes d'essayer, en particulier celles qui sont bloquées dans une adolescence permanente. Leur vision pétulante est qu'elles peuvent se débarrasser d'une partie de l'histoire qu'elles n'aimeraient pas. Par exemple, il existe actuellement un effort en cours aux États-Unis pour détruire l'héritage physique de la Confédération car elle est associée à l'esclavage. Le fait que la grande majorité des soldats confédérés ne possédaient pas d'esclaves et défendaient courageusement leurs États autochtones contre l'oppression et l'invasion par d'autres, des États étrangers, est délibérément ignoré. Des figures historiques telles que George Washington et Thomas Jefferson sont vilipendées pour avoir été propriétaires d'esclaves.

Ce n'est pas seulement un exemple de violence contre l'Histoire. C'est aussi un choix idiot parce qu'il viole le Principe de la Légalité, selon lequel les lois doivent être non rétroactives pour être valides. L'esclavage était-il illégal au moment où Washington ou Jefferson possédaient des esclaves ? Non, ce n'était pas le cas. Est-il raisonnable de leur reprocher de faire des choses parfaitement légales à l'époque ? Non, à moins que vous ne vouliez supprimer la notion de « *gouvernement par des lois et non par des hommes* » que John Adams a consacrée dans la Constitution du Massachusetts en 1780. Un gouvernement par des hommes est plutôt une mauvaise idée ; un gouvernement d'êtres humains non déterminés sexuellement bloqués dans une adolescence permanente serait une catastrophe !

Mais l'esclavage a disparu maintenant, n'est-ce pas ? Eh bien, non, l'esclavage est vivant et bien vivant. Il est simplement criminalisé. En criminalisant quelque chose, on le rend généralement plus lucratif et plus répandu. Ainsi, il y a plus d'esclaves aux États-Unis maintenant qu'il n'y en avait lorsque l'esclavage était légal. Maintenant, ils sont appelés des « *travailleurs migrants* », qui triment à jamais pour payer leur dette alors que leurs familles chez eux sont prises en otage par des trafiquants d'êtres humains, ou des « *prisonniers* », qui travaillent pour une misère dans des prisons privées. Passer une loi contre quelque chose ne change rien ; tout est une question d'application. Et bien que les lois soient toujours adoptées avec l'espoir qu'elles seront appliquées et resteront en vigueur « *désormais et pour toujours* », ce n'est que rarement le cas.

Penser qu'un projet de loi adopté aujourd'hui sera toujours en vigueur dans l'avenir reflète une vision linéaire et irréaliste de l'histoire. Comme je l'ai expliqué dans la [partie I](#), il y a une alternative, une vision plus ancienne et plus réaliste de l'histoire – elle est cyclique : il y a des cycles dans les cycles, ponctués de brefs cataclysmes, après quoi les cycles finissent par reprendre. Les nations, les empires et les civilisations grandissent et s'effondrent ; les gouvernements vont du despotisme à la démocratie et reviennent au despotisme. La morale publique se désintègre, puis s'améliore, puis se désintègre de

nouveau.

Au sens strict, les lois ne s'appliquent pas au futur. Les lois s'appliquent uniquement aux événements dont on peut prouver qu'ils ont déjà eu lieu ; les appliquer à des événements futurs équivaut à poursuivre des crimes de la pensée. Par exemple, une loi contre la menace d'attentats terroristes ne peut être utilisée pour poursuivre ceux qui ont simplement planifié une attaque terroriste mais qui ne l'ont pas exécutée. Cela nécessiterait une loi contre la planification des attaques terroristes.

Si vous acceptez que nous ne pouvons imposer la moralité que par le biais des lois, pas par le goût, la mode ou le caprice, vous devez également accepter comme étant tout simplement invalide d'appliquer la morale d'aujourd'hui à des événements passés. Et si nous acceptons que l'histoire soit cyclique plutôt que linéaire, il est tout aussi invalide de s'attendre à ce que la morale d'aujourd'hui s'applique aux époques futures.

Cette compréhension devrait nous orienter vers la bonne perspective en ce qui concerne les lubies passionnantes de certains aux États-Unis et dans l'UE, qui divorcent le genre à la fois de la grammaire et du sexe biologique et tentent de le fissionner dans un arc-en-ciel de préférences sexuelles, dont certaines sont directement liées à la reproduction. Les tentatives d'imposer de telles opinions par le biais d'une législation, telles que la récente loi en Californie qui criminalise l'utilisation de pronoms personnels incorrects pour le personnel des maisons de soins infirmiers, seront certainement considérées comme une curiosité dans les temps futurs.

Incidentement, je doute que la nouvelle institution du mariage homosexuel, quels que soient ses mérites, persistera très longtemps après l'apparition du prochain âge sombre. Avant que l'un d'entre vous ne décide de me sauter à gorge avec des cris d'homophobie, veuillez comprendre que je souhaite simplement souligner que, puisque le mariage homosexuel n'a pas existé au cours des derniers millénaires et qu'il s'agit d'un développement récent, avec la vision de l'histoire cyclique et « *une route vers nulle part* » plutôt que linéaire et progressive, je ne vois aucune raison de croire que cette nouvelle institution persistera pendant une longue période – une poignée de générations au plus.

Je doute aussi que ce soit optimal en tant que stratégie de reproduction, et la nature pèse généralement contre des choix reproductifs sous-optimaux, tôt ou tard. Nous savons déjà, avec la recherche sociologique, ce que la mode LGBTQ se traduit en termes de résultats négatifs : une incidence beaucoup plus élevée de dépression, de toxicomanie et de suicide, des taux de natalité plus bas, des taux de mortalité plus élevés et un déclin rapide de la population. Ces différences ne sont pas déterminées par la présence ou l'absence de discrimination. Il est raisonnable de penser que les personnes LGBTQ sont plus susceptibles de disparaître. Mais il semblerait que beaucoup d'entre elles se moquent de disparaître, car elles considèrent leur absence d'enfant comme un effort vertueux pour lutter contre la surpopulation. Et elles se moquent de voir leur place prise par des gens hostiles et ouvertement homophobes venant de pays lointains, car ce serait

raciste.

À chacun son idée, mais essentiellement, il n'y a rien à craindre parce que tout va bien. *Tout va selon le plan. Naturam expelles furca, tamen usque recurrit.* Et puis les cycles reprendront. En attendant, je suggère que nous ignorions le bruit. En ce qui concerne le sujet du genre, limitons-nous simplement à ce que nous, les Indo-européens, pratiquons depuis au moins quelques millénaires (et probablement pendant beaucoup plus longtemps) et continuerons pendant encore plusieurs milliers d'années.

Dmitry Orlov

Réchauffement climatique et super ouragans: a-t-on encore besoin de preuves ?

AFP et GoodPlanet.info Publié le : 13/09/2017



Un rue de la Havane près du Malecon le 10 septembre 2017 submergée par les eaux après le passage de l'ouragan Irma
© AFP YAMILLAGE

Paris (AFP) – Les super ouragans Irma et Harvey ont été amplifiés par le dérèglement climatique: les scientifiques en sont convaincus, mais ne peuvent le dire aussi clairement, faute de « flagrant délit ».

Les éléments de preuve sont là: élévation du niveau des mers, boom des températures océaniques, bouleversements atmosphériques, modèles informatiques pour confirmer le tout...

Mais une donnée manque encore, clé ultime en sciences du climat: des relevés d'observation de ces cyclones sur une période suffisamment longue.

« C'est incroyablement frustrant », considère Dann Mitchell, spécialiste de la circulation

atmosphérique à l'Université de Bristol (Grande-Bretagne). « Nous ne pouvons toujours pas dire avec 100% de certitude qu'Irma a été renforcée par le changement climatique, alors que dans le cas d'autres événements — par exemple les canicules — nous pouvons le dire ».

Beaucoup de scientifiques jugent pourtant le dossier suffisamment solide.

« La physique est très claire: les ouragans tirent leur énergie destructrice de la chaleur de l'océan », souligne Anders Levermann, professeur à l'Université de Potsdam.

« Les émissions de gaz à effet de serre liées à la combustion du charbon, du pétrole et de gaz augmentent les températures sur notre planète, et apportent de l'énergie à des tempêtes tropicales toujours plus fortes », ajoute-t-il.

Et les experts disposent d'un long suivi du niveau mondial des océans, qui a déjà gagné en moyenne 20 cm depuis les années 1880 et le début de la Révolution industrielle.

« Nous savons que le niveau de la mer est en train de monter et que cela va se poursuivre avec le réchauffement du climat, » dit Chris Holloway, spécialiste des ouragans à l'Université de Reading. Cette hausse du niveau de la mer renforce la capacité destructrice des ouragans en renforçant les vagues pénétrant sur la terre.

Pour autant, ces arguments de « bon sens » ne sont pas des mesures directes des ouragans.

De ce fait, voici ce qu'on peut dire d'Irma à ce stade, selon Dann Mitchell: « L'intensité accrue des tempêtes est une marque attendue du changement climatique, mais il est trop tôt pour dire si cet ouragan en particulier a été renforcé par ce phénomène ».

Les scientifiques manquent d'observations parce que les ouragans géants – de catégorie 4 ou 5 sur l'échelle de Saffir-Simpson – sont assez rares, par rapport aux cas recensés de canicules ou de sécheresses. Or un échantillon trop petit rend difficile le repérage de tendances structurées, d'autant que les données sur les ouragans et cyclones ne remontent qu'à quelques dizaines d'années.

Les ouragans sont en outre « des phénomènes particulièrement +bruyants+ », ajoute M. Mitchell: il faut pouvoir faire la différence entre le « bruit » des fluctuations météorologiques naturelles et les traces d'un climat dérégulé.

« C'est un peu comme essayer d'écouter quelqu'un assis à côté de vous, avec en fond sonore une musique à plein volume », décrit Sally Brown, chercheuse à l'Université de Southampton (Grande-Bretagne): « Vous devrez demander à la personne de répéter plusieurs fois pour être sûr de l'avoir comprise. »

Mais malgré ces limites, de grandes tendances apparaissent déjà clairement, soulignent des scientifiques.

« Au niveau mondial, nous avons observé que ces 30 dernières années, les tempêtes les plus fortes se sont renforcées du fait du réchauffement des océans, » dit James Elsner,

professeur de science atmosphérique à la Florida State University. « Les preuves sont déjà robustes ».

Mais la preuve la plus nette que le dérèglement du climat est déjà à l'oeuvre pour les ouragans vient sans doute de Jim Kossin, chercheur à l'Agence américaine océanique et atmosphérique (NOAA).

En 2014, Kossin montra dans une étude, de manière irréfutable, que depuis au moins 30 ans tous les cyclones tropicaux dans le monde se rapprochent des pôles, à un rythme de 50 à 60 km par décennie. Ce qui ne peut être généré que par le dérèglement climatique, expliquait-il.

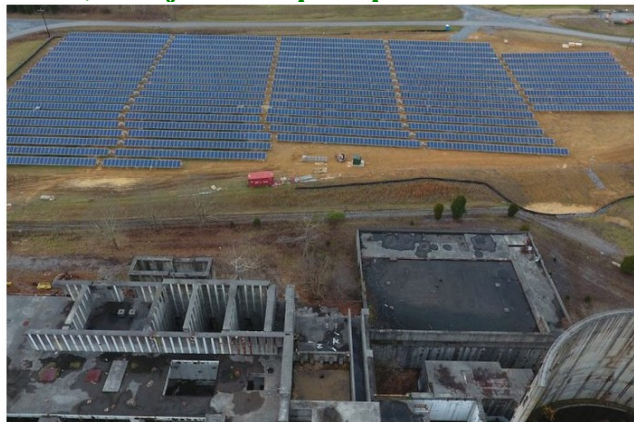
« Les données historiques sont rares, la plupart limitées à l'Atlantique, et pas très bonnes, » résume Kerry Emanuel, du MIT de Boston. « Le génie de Kossin a été de voir que la latitude des tempêtes à leur pic pouvait être, elle, facilement repérée. »

[MYSTIFICATION:]

L'industrie du nucléaire en déclin est dépassée par les renouvelables

12 septembre 2017 / Moran Kerinec Reporterre

[Moran Kerinec est un journaliste, c'est-à-dire un personnage qui ne connaît pas le sujet dont il parle. Par exemple, les énergies dites "renouvelables" ne sont absolument pas compétitives si on inclut le stockage de l'électricité indispensable pour compenser leurs intermittences. Et même avec du stockage ça ne vaut rien. Une éolienne produit du courant en moyenne (soyons optimiste, puisque c'est souvent moins que ça) 2 jours sur 7. Évidemment, ce 2 jours ne peut pas être étalé sur 7 jours.]



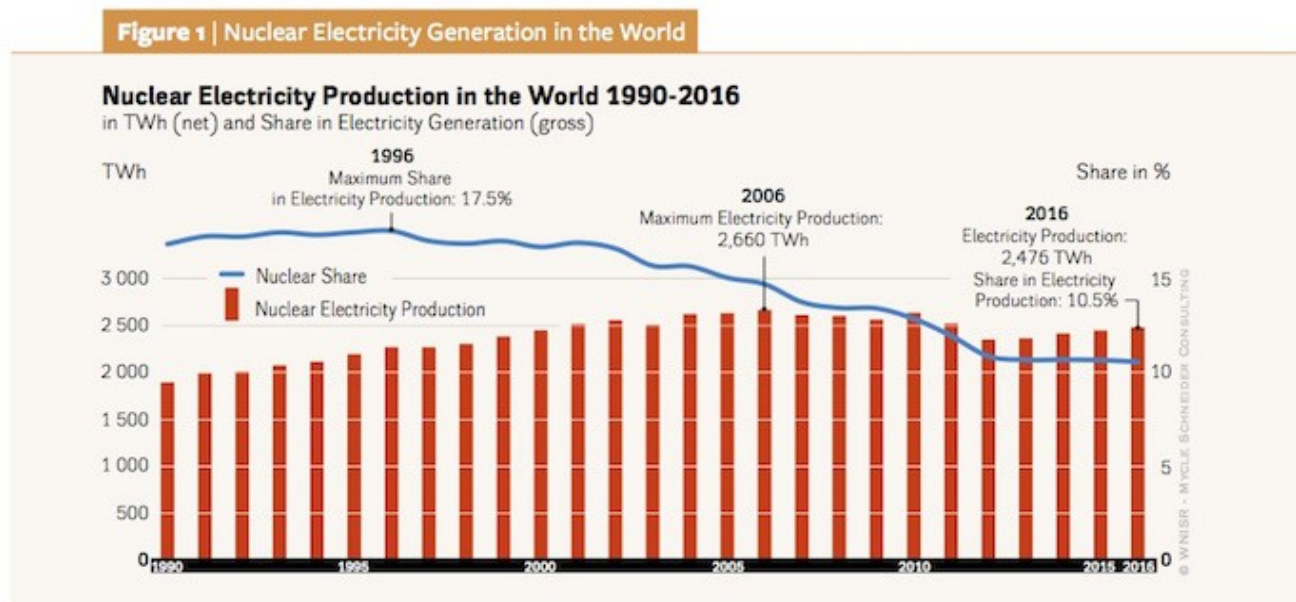
Encore importante, l'industrie nucléaire est en déclin, constate le « Rapport mondial sur l'industrie nucléaire » : il n'y a qu'en Chine qu'elle se développe encore, quoique lentement. Les énergies renouvelables pèsent maintenant plus lourd en investissement et deviennent le secteur énergétique de l'avenir.

L'industrie mondiale du nucléaire a clairement entamé son déclin, constate le rapport *World nuclear industry status report 2017*, publié mardi 12 septembre. Faillite des géants historiques, retard dans la construction des futures centrales, vieillissement des

infrastructures... L'atome se fait progressivement distancer par les énergies renouvelables.

Porté par 403 réacteurs en activité dans le monde, le secteur du nucléaire est devenu un géant aux pieds d'argile, miné par des problèmes économiques, de renouvellement des centrales, et dont la rentabilité s'essouffle face aux énergies renouvelables. Le rapport dresse le panorama exhaustif du parc nucléaire mondial, et fournit des données relatives à son exploitation, sa production et aux constructions de réacteurs.

Depuis son maximum historique en 1997 de 17,5%, la part du nucléaire dans la production mondiale d'électricité s'est stabilisée depuis cinq ans aux alentours de 10,5 %. Dans le peloton de tête des producteurs mondiaux, on retrouve dans l'ordre les États-Unis, la France, la Chine — qui est remontée d'une place par rapport à l'année précédente — la Russie et la Corée du Sud. Ils ont ensemble produit 70 % de l'électricité nucléaire mondiale, dont 48 % pour les États-Unis et la France à eux seuls.



Evolution de la production mondiale d'électricité nucléaire

Au cours de l'année 2016, 10 réacteurs ont été mis en service à travers le monde : cinq en Chine, et cinq autres respectivement par l'Inde, la Russie, la Corée du Sud, le Pakistan et les États-Unis. Lors du premier semestre de 2017, deux réacteurs ont été mis en service en Chine et au Pakistan. Sur cette période, quatre réacteurs ont été arrêtés par la Russie, les États-Unis, la Corée du Sud et la Suède. Actuellement, 31 pays exploitent des réacteurs nucléaires pour satisfaire leurs besoins énergétiques et revendre le surplus à leurs voisins, portant à 403 le nombre total de centrales en activité.

Les géants de l'industrie en déroute financière

Les temps ont été durs pour les magnats de l'atome : le plus grand constructeur de

l'histoire du nucléaire, Toshiba-Westinghouse, a déposé le bilan en mars 2017. La compagnie française Areva s'est elle aussi retrouvée en faillite technique avec une perte cumulée de 12,3 milliards de dollars sur six ans. L'État français a été obligé de la renflouer à hauteur de 5,3 milliards de dollars — couverts, donc, par les contribuables — et d'organiser un plan de sauvetage comprenant la reprise par EDF de la branche de construction et services Areva NP. Cerise sur le pain d'uranium, l'entreprise s'est également empêtrée dans un [scandale de contrôle-qualité](#) qui a entraîné l'arrêt provisoire d'une douzaine de réacteurs en France. Cette affaire a miné la réputation et la valeur d'Areva.

Ces exemples parmi d'autres dévoilent une industrie financièrement fragile. « *On assiste à l'effondrement du cours des actions des grandes compagnies nucléaires, et à la dégradation de leurs notes par les agences de notation* », résume l'étude.

Le vieillissement des centrales nucléaires accroît les risques

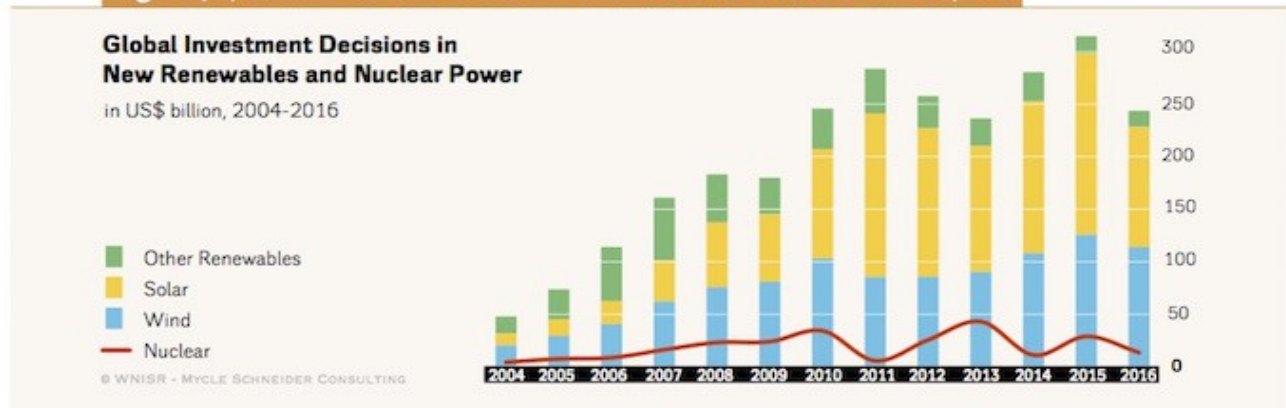
Faute d'un programme suffisant de renouvellement, le parc nucléaire mondial subit — exception faite de la Chine — un vieillissement inquiétant. En 2017, plus de la moitié des réacteurs en activités le sont depuis au minimum 31 ans. Si la prolongation de la durée d'exploitation au-delà de la durée autorisée est à géométrie variable selon les pays concernés, 84 réacteurs américains sur 99 ont obtenu une autorisation de fonctionner jusqu'à 60 ans, soit bien au-delà des 30 à 40 ans prévus à l'origine.

En France, « *on procède par extension de dix ans*, indique le rapport. *L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a clairement indiqué qu'il n'y avait aucune garantie pour que l'ensemble du parc passe l'évaluation en profondeur de la visite des quarante ans.* » Mais cette prolongation généralisée « *serait en contradiction avec l'objectif de réduction à 50 % de la part du nucléaire dans la production d'électricité à l'horizon 2025 (contre 75 % actuellement) fixée par la loi* ».

Les énergies renouvelables distancent le nucléaire

La comparaison entre le nucléaire et les énergies renouvelables a longtemps été un duel entre la première considérée comme « *trop importante pour échouer* » et la seconde « *trop négligeable pour compter* ». Or depuis 1997, les énergies renouvelables ont « *produit quatre fois le nombre de kilowatts-heure d'électricité de plus que l'atome* » indique le rapport. Ce changement de donne s'affirme plus fortement chaque année. En 2016, le taux de croissance de la production mondiale était de 30 % pour l'énergie solaire et de 16 % pour l'éolien. En comparaison, l'énergie nucléaire n'a augmenté que de 1,4 %, du fait essentiellement de la Chine.

Figure 40 | Global Investment Decisions in Renewables and Nuclear Power 2004-2016



Investissements dans le nucléaire et dans l'énergie renouvelable (ligne rouge : nucléaire, bleu : éolien, jaune : solaire)

Ces énergies renouvelables se révèlent moins coûteuses sur le marché que le nucléaire. « Des enchères d'énergies renouvelables ont enregistré les prix les plus bas — 30 dollars/mégawatt-heure et moins — au Chili, Mexique, Maroc, Émirats Arabes, et aux États-Unis », indiquent les chercheurs, alors que « les coûts moyens de production dans des centrales nucléaires amorties aux États-Unis étaient de 35,5 dollars » pour la même quantité d'énergie produite.

LA FIN...

Patrick Reymond 13 septembre 2017

En 1996, un peloton d'infanterie légère passa des jours dans la jungle de Puerto Rico pour s'acclimater à la chaleur et l'humidité étouffantes, surveillant avec soin leurs apports en eau avant de simuler un raid de nuit. Le peloton avait « certains des soldats les plus motivés et les mieux en forme du bataillon ». Quand arriva le soir du raid, le chef de peloton commença à mener ses soldats à travers la jungle, se traçant un chemin à la machette à travers les fourrés. Bientôt abattu par la fatigue, il délégua son commandement à un subordonné. Quand le deuxième soldat s'avéra incapable de mener le peloton assez vite, le chef exigea d'être en tête à nouveau. Mais il se retrouva rapidement hyperthermique et incapable de marcher. Ses hommes durent l'asperger d'eau froide et lui faire des injections intraveineuses. En définitive, quatre soldats durent le porter. Les efforts supplémentaires eurent tôt fait de ronger le peloton tout entier, tous les hommes commençant à souffrir de stress thermique. L'exercice dut être interrompu avant qu'il ne débouche sur un massacre.

« Je regarde ça et je me dis que même la nuit, même acclimatés, des gens très en forme peuvent se désintégrer tout simplement en un ramassis d'inutiles sur des brancards. Voilà ce que je vois arriver à la société, à des cultures. Si vous voulez savoir comment arrivent les extinctions de masse, voilà comment. Quand les gens parlent de l'extinction de la mégafaune du Pléistocène ou des gens de la culture Clovis, parfois ils font comme

si tout cela était mystérieux. Mais c'est arrivé exactement de la même manière. Voilà quelque chose qui abat les plus forts, les plus faibles tentent de colmater la brèche, ils en sont encore moins capables, et le tout s'écroule.

Cet exemple est pris sur De Defensa, mais, en fait n'apporte rien. Parce que c'est du déjà très largement vu, a de multiples époques. Par froid, chaud, etc...

Faire la guerre nécessite une infrastructure sur laquelle s'appuyer. Quand elle n'existe plus, ou pas, c'est drôlement plus compliqué.

Les US américains sont finalement très ignorant de leur propre histoire. Et notamment des guerres anglo-françaises sur leur continent.

Petit rappel historique : profitant de leur écrasante supériorité numérique, les anglais tentent d'attaquer les forts français qui protègent la nouvelle France. Cela ne devait pas poser de gros problèmes, réunissant 10 000 hommes, pour attaquer un fort défendu par moins de 500, dont la plupart des alliés ou des miliciens. Pourtant, ça ne se passe sur une longue période, jamais comme ça. Ils arrivent à mener un assaut, prévu, car leur passage n'est pas discret, et la plupart du temps, repoussé. Puis cette s'évapore, ravagée par la chiasse, la pneumonie, et quelques blessures. Ce n'est plus une armée, c'est une infirmerie.

En Europe, à la même époque, le soldat meurt plus souvent de la syphilis que d'un coup de feu. Le soldat qui meurt au combat, c'est même l'exception. Mais il vit mal. Sur le pays, en pillant.

En Russie, en 1941, les véhicules militaires allemands sont non chenillés, viennent souvent de France, et sont taillés pour un réseau carrossable correct. Là, la boue les tue, la poussière les tue, puis enfin, l'hiver les tue. Sans avoir jamais vu aucun combat, la plupart des véhicules d'accompagnement de l'armée allemande sont des épaves.

La campagne de 1940 a l'ouest, au contraire s'est déroulé sur un terrain idéal. Bon réseau routier, la plupart du temps asphalté. C'est toute la différence.

Et perdre la moitié d'une armée, ou plus, jusqu'à 90 %, sans avoir vu l'ennemi, c'est courant, sans que la civilisation se soit effondrée.

En 1536, Charles Quint envahi la Provence. Il l'évacue ensuite, en ayant perdu les 2/3 de ses hommes. La plupart de la chiasse. Les récoltes ont été détruites, les puits empoisonnés, seuls les raisins mûrs étaient en abondance et à portée de la main...

Pour ce qui est de la crise, est elle climatique ? Ou simplement est elle liée à un trop grand nombre d'hommes sur terre ?

Saint Martin et ses 800 habitants au km², c'est n'importe quoi. La construction aussi, c'était n'importe quoi, maisons en bois, aérées, pergolas, tout ce qui donne de la prise au vent... Combien de cyclones par an aux Antilles ? Et celui de 1780 (on ne s'entendait pas crier).

L'existence et les garanties des compagnies d'assurances sont souvent une prime à

l'irresponsabilité crasse.

La crise syrienne aussi est une crise liée au climat. 4 ans de sécheresse. Mais en 1915, c'était aussi la famine et la sécheresse. Avec beaucoup moins de population. [L'empire ottoman perdit 5 millions d'habitants](#) (1/4 de la population), essentiellement de famine et d'épidémies, y compris chez les soldats.

Il est difficile d'extrapoler à partir d'une troupe isolée.

Il est probable que le délabrement des structures économiques, [sociales](#) et [d'infrastructures](#) pèsent plus lourdement encore et beaucoup plus vite qu'un réchauffement aléatoire... Et comme je l'ai souvent dit, un réchauffement alibi, pour ne pas parler de la vraie crise : la décroissance des énergies disponibles.

En plus, la voie de la sagesse, ce n'est pas de porter un cadre incompetent, c'est de le laisser sur place. Et puis, tout simplement, toute personne aguerrie, sait que dans la jungle, c'est en mètres, qu'il faut compter, quand on ouvre une route à la machette, et qu'on n'est pas un outrecuidant USaméricain.

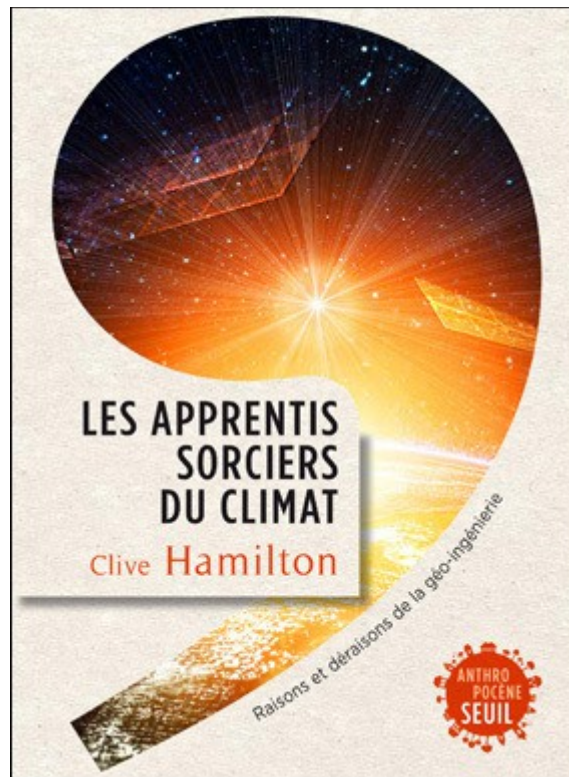
Ou un outrecuidant président français. Quand on est un jean foutre, on veut interdire les armes aux Antilles. Dans un pays totalement ouvert ? Où on entre comme on veut ???

[Les apprentis sorciers du climat : le reportage choc d'Arte sur la géo-ingénierie](#)

Publié par Le Nouveau Paradigme sur 11 Septembre 2017

[**NYOUZ2DÉS: Clive Hamilton est un auteur très apprécié. Il n'est pas journaliste.**]

Quand on entend parler de géo-ingénierie, c'est généralement autour de théories du complot qui postulent que des « méchants » répandraient anonymement du poison dans l'atmosphère à l'échelle mondiale... Il s'avère que si la géo-ingénierie est une discipline réelle et connue depuis la 2eme guerre mondiale, la réalité est plus pragmatique quant à son utilisation. Un reportage Arte fait le point sur ces pratiques qui risquent pourtant de s'imposer parmi les « solutions » contre le changement climatique en dépit du bon sens... (Archive novembre 2015).



La géo-ingénierie est **la manipulation technologique et délibérée du climat terrestre**, notamment pour contrecarrer les effets du réchauffement climatique ou provoquer artificiellement une météo locale déterminée. Testée depuis plus de 70 ans pour générer des pluies locales (agriculture) ou éclaircir le ciel lors d'opérations militaires, **cette technologie revient en force, soutenue par d'étranges lobbies privés**. Leur objectif, pulvériser des particules de soufre dans la haute atmosphère terrestre, s'inspirant de ce que font les volcans, afin de réfléchir les rayons du soleil et limiter le réchauffement climatique.

Depuis toujours, les décideurs se refusent officiellement de céder à cette option de facilité qui ferait le bonheur des multinationales de l'énergie. Il est même implicitement mal vu d'évoquer cette solution lors des grandes conférences pour le climat, probablement car l'épandage aérien fait nécessairement référence à certaines théories du complot très populaires aux États-Unis. Cependant, vont-ils résister bien longtemps face aux pressions des acteurs économiques surpuissants et le fait qu'il semble de plus en plus difficile de lutter contre le réchauffement climatique ? **Quels sont les risques si la géo-ingénierie est adoptée à l'échelle globale ?**

Dans le reportage « **Les apprentis sorciers du climat** » produit en 2015, Arte fait le point sur l'état de ces technologies capables de modifier le climat à l'échelle locale et

désormais planétaire. **Loin des clichés conspirationnistes, on y aborde les véritables enjeux de civilisation** et cette scission très marquée entre ceux qui veulent perpétuer leur « business as usual » (industries, conservateurs, capitaux,..) et ceux qui aspirent à une nouvelle ère de raison loin du culte de la Croissance (modes de vie, durabilité, transition,..). La géo-ingénierie sera-t-elle un jour sur la table des débats de la prochaine conférence mondiale sur le climat ? Que doit-on craindre ?



Image : Université de Stanford

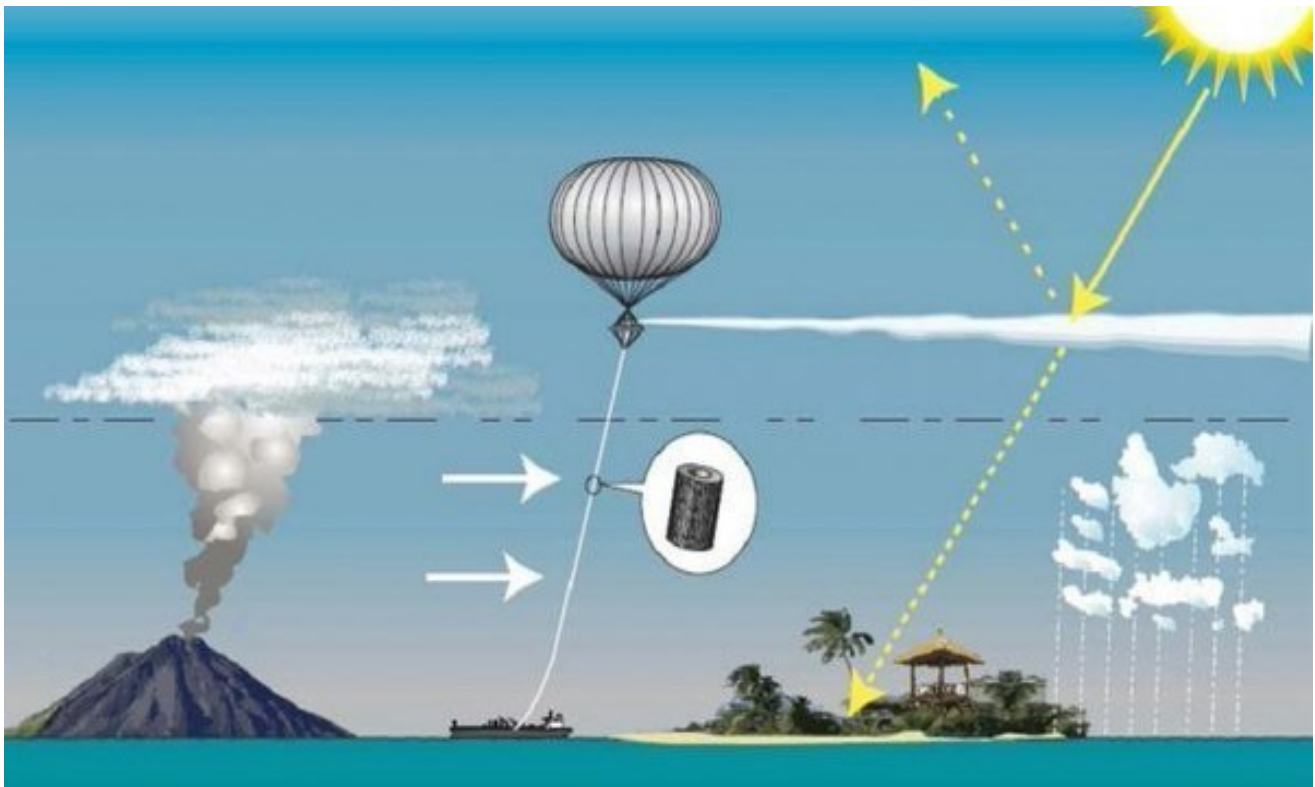
Solution de facilité pour perpétuer un système

Dans son enquête, Arte met le doigt sur un élément particulièrement interpellant. Aux États-Unis, **ce sont les mouvements conservateurs**, ceux qui nient la réalité du réchauffement climatique et se rangent le plus souvent aux côtés des industries fossiles, **qui soutiennent également la géo-ingénierie comme solution contre le changement climatique** (admettant par la même sa réalité). Comment peuvent-ils soutenir une solution à un problème qui n'existe pas, selon eux ? C'est **un élément**

troublant qu'il convient de comprendre.

En pratique, deux grandes solutions face au changement climatique s'affrontent. **Le plan A réside dans la décision collective, politique et citoyenne** de changer nos modes de production/consommation (transition durable). Une solution politique « hors marché libre » donc. C'est ce que tentent de faire, sans grand succès, les décideurs des grandes conférences internationales pour le climat. **Le plan B, encouragé par de puissants lobbys économiques, est la géo-ingénierie.** Une solution radicale dont le but serait de laisser libre cours au marché actuel. Et pour cause, **cette solution de facilité marquerait le triomphe des solutions industrielles polluantes**, laissant par la même occasion la possibilité à l'ère pétrolière de perdurer de nombreux siècles. Par ailleurs, la géo-ingénierie, présentée comme miraculeuse, réduirait toute volonté politique de changer les modes de vie et de développer des alternatives durables, **perpétuant la société de consommation comme nous la connaissons.**

Mais la solution est-elle si « miraculeuse » ? Selon plusieurs experts, de nombreux risques existent : **la météo locale serait notamment perturbée partout à travers le monde.** On enregistrait des augmentations de pluies par certains endroits face à des désertifications ailleurs (avec risques d'incendies). Dans l'éventualité où chaque pays déciderait seul d'utiliser cette technologie pour protéger sa population du réchauffement, les conséquences climatiques sur les autres pays seraient désastreuses (en particulier ceux qui n'en ont pas les moyens). **La technique utilisée de manière incontrôlée peut, en effet, déstabiliser l'agriculture, donc l'accès à l'alimentation, et forcément engendrer des conflits.**



Source : Iees Paris

La géo-ingénierie : l'huile sur le feu

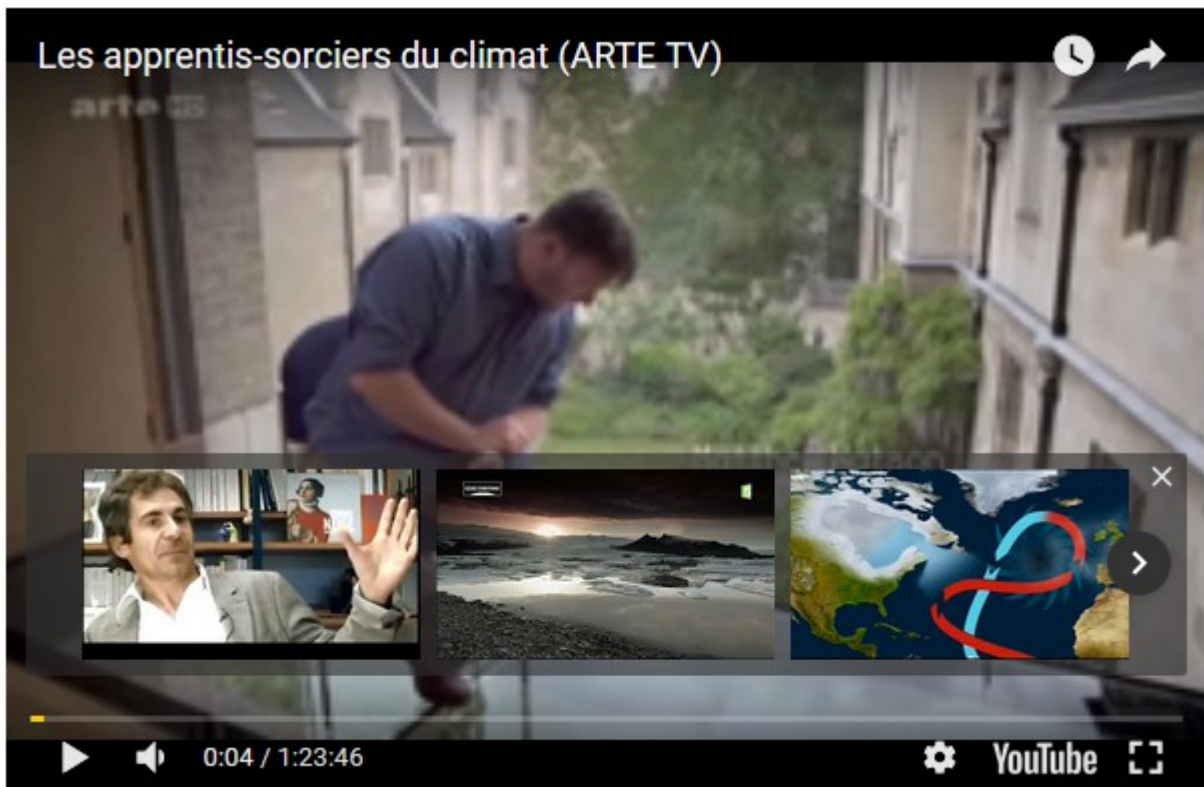
Si nos gouvernements cèdent aux pressions des intérêts économiques, **l'application de la géo-ingénierie à l'échelle planétaire amorcera un mécanisme sans fin de régulation du climat**. En effet, pulvériser des particules dans l'atmosphère, créant un bouclier de réflexion, ne résout pas le problème du réchauffement, il le contourne. Une manière de s'attaquer à la conséquence pour perpétuer les causes. **Deux phénomènes vont alors s'additionner** : le réchauffement d'un côté, et la tentative chimique de refroidissement. Ceci engendrera des effets pervers inévitables dont nous pourrions un jour perdre le contrôle, risquant de précipiter la fin de la civilisation.

En effet, si le choix de la géo-ingénierie est adopté pour « sauver l'ère carbone » et la croissance fulgurante de l'économie mondiale, **l'Homme s'engagera probablement à brûler jusqu'à la dernière goutte de pétrole**, perpétuant de nombreuses autres conséquences environnementales, bercé par l'illusion que le changement climatique n'est plus un problème car maîtrisé artificiellement. Dans le même temps, durant des siècles et des siècles, l'humanité devrait pulvériser de plus en plus de particules dans

l'atmosphère pour contrer les effets du réchauffement toujours plus important. Un soucis majeur se pose : si, pour une raison quelconque (crise, guerre, politique, idiocratie,...), l'humanité cesse soudainement de pulvériser ces particules, **le réchauffement serait brutal et immédiat, ne laissant plus aucune chance aux espèces pour s'adapter.**

À n'en pas douter, à l'heure où les catastrophes climatiques battent tous les records de puissance, les yeux du monde seront rivés sur les prochaines grandes conférences du climat. La géo-ingénierie va-t-elle être un jour présentée comme la solution miracle ? Ou, au contraire, va-t-on lui faire résistance pour une transition sereine ? Veut-on sauver le climat ? ou notre mode de vie ?

Le reportage complet disponible temporairement



<https://youtu.be/v8OjADLwGhw>

SECTION ÉCONOMIE

Le lourd prix de l'ajournement du défaut de paiement



[Thorsten Polleit](#)
Thorsten Polleit

Publié le 13 septembre 2017

Le crédit est un outil merveilleux susceptible de favoriser la division du travail, et d'améliorer ainsi la productivité et la prospérité. L'octroi de crédit permet aux épargnants de répandre leurs revenus dans le temps, comme ils le désirent. En empruntant, les investisseurs peuvent élaborer des projets de dépense productifs qu'ils n'auraient pas pu se permettre de financer grâce à leurs propres ressources.

Les effets bénéficiaires du crédit ne peuvent cependant que se présenter si le crédit et le système monétaire sous-jacents sont solidement établis sur les principes du marché libre. L'économie actuelle présente un problème majeur : le régime actuel de crédit et de monnaie ne correspond en rien à un système de marché libre.

A l'heure actuelle, toutes les devises du monde – qu'il s'agisse du dollar, de l'euro, du yen ou du yuan – représentent du papier sponsorisé par des gouvernements, et sont des monnaies fiduciaires. Ces monnaies ont trois caractéristiques principales. Premièrement, les banques centrales détiennent le monopole de leur production. Deuxièmement, elles sont créées au travers de prêts bancaires – à partir de rien – qui ne sont pas garantis par une épargne réelle. Et troisièmement, elles sont dématérialisées, et peuvent donc être produites dans n'importe quelles quantités.

Un régime fiduciaire souffre d'un certain nombre de défauts éthiques et économiques. Il est inflationniste, et cause inévitablement des épisodes de spéculation, génère des mal-investissements et des cycles de croissance et de récession, et encourage une accumulation excessive de dette. La monnaie fiduciaire favorise de manière injustifiée une poignée d'individus aux dépens de tous les autres : ceux qui les premiers reçoivent la nouvelle monnaie en profitent aux dépens de ceux qui la reçoivent plus tard (effet Cantillon).

Un problème demande notre plus grande attention : le fardeau représenté par la dette accumulée par un régime fiduciaire devient rapidement insurmontable. La raison première en est que la création de crédit et de monnaie à partir de rien, accompagnée par des taux d'intérêt artificiels, encourage le mal-investissement. Et ce dernier n'a pas la capacité de générer le capital nécessaire au remboursement futur de la dette accumulée.

Les gouvernements sont coupables d'accumuler une dette excessive, grâce aux banques centrales et à leur apport infatigable de crédit à taux très bas. Les politiciens financent leurs promesses grâce au crédit, et les électeurs acquiescent parce qu'ils s'attendent à bénéficier de la corne d'abondance gouvernementale. La classe au pouvoir et la classe des gouvernés espèrent toutes deux pouvoir repousser le remboursement de cette dette

jusqu'aux générations futures.

Vient cependant un moment où les investisseurs ne souhaitent plus refinancer la dette arrivant à maturité, ou encore financier une nouvelle croissance de l'endettement des banques, des entreprises et des gouvernements. Dans une telle situation, la monnaie papier est vouée à s'effondrer : beaucoup s'inquiètent des défauts potentiels comme ennemis mortels du régime de monnaie fiduciaire. Une fois que les flux de crédit s'assèchent, la phase de croissance se transforme en une phase de récession. C'est exactement ce qui s'est produit dans de nombreuses régions du monde en 2008.

L'effondrement d'une devise fiduciaire peut rapidement se transformer en une dépression de grande échelle, c'est-à-dire en des faillites bancaires, des banqueroutes de corporations voire de gouvernements. L'économie se contracte brutalement, le chômage flambe. Un tel scénario sera toujours présenté comme une dure épreuve, plutôt que comme un ajustement économique rendu inévitable par les ravages du cycle de croissance précédent de monnaie fiduciaire.

Tout le monde – gouverneurs comme gouvernés – cherchera à échapper au désastre. Menacés par de grandes difficultés économiques et un désespoir politique profond, tous tourneront les yeux vers les banques centrales qui, hélas, imprimeront autant d'argent que possible pour maintenir à flots les emprunteurs, et en premier lieu les banques et les gouvernements.

L'activation des planches à billets sera perçue comme le dernier de tous les recours – une réaction que nous avons pu observer à de nombreuses reprises au cours de l'histoire troublée de la monnaie papier. Depuis la fin de 2008, de nombreuses banques centrales ont maintenu leurs banques commerciales sur pieds grâce à leurs émissions de crédit à taux zéro.

Et ces politiques ont en fait pour objectif de pousser les banques à émettre toujours plus de crédit et de monnaie fiduciaire. L'émission de toujours plus de crédit et de monnaie à des taux historiquement bas est souvent perçue comme un remède aux problèmes causés par l'expansion du crédit et de la monnaie à faible taux.

Ludwig von Mises comprit qu'une croissance de la monnaie fiduciaire ne peut que mener à l'effondrement du système économique. La seule question qui reste encore sans réponse est de savoir si cette conséquence sera précédée d'une dévaluation de la devise en question :

« La phase de croissance ne peut pas durer indéfiniment. Il y a deux alternatives. Soit les banques continuent d'émettre du crédit sans restriction et de générer des hausses de prix continues et une orgie de la spéculation, ce qui se termine, comme toute autre épisode d'inflation illimitée, par un effondrement du système de monnaie et de crédit. Soit elles s'arrêtent avant

d'atteindre ce point, renoncent volontairement à l'expansion de crédit et laissent place à la crise. Dans les deux cas, une dépression s'installe ». [1](#)

Une politique monétaire dédiée à éviter un défaut de crédit par tous les moyens ne pourra que nous mener vers une situation difficile : une dépression précédée d'une inflation. C'est un scénario assez similaire à ce qui est arrivé en France au XVIIIe siècle.

Selon Andrew Dickson White, la France a émis de la monnaie papier afin de remédier à des problèmes assez simples et a ainsi laissé place à quelque chose de beaucoup plus dangereux. Afin de résoudre un problème temporaire, un poison corrosif a été administré, qui a rongé les organes de la prospérité de la France :

La situation a progressé en accord avec une loi de physique sociale que l'on pourrait appeler « loi d'émission accélérée et de dépréciation ». Il aurait été assez facile de s'arrêter après une première émission. Il est devenu plus difficile de le faire après la seconde, et ainsi de suite.

Le commerce, les manufactures, les intérêts mercantiles, les intérêts agricoles, tous ont été ruinés. Tous ont souffert de la même destruction qui s'abattra sur un Hollandais qui ouvrirait les digues pour arroser son jardin un soir d'été très sec.

Tout s'est terminé sur la prostration financière, morale et politique de la France – de laquelle seul Napoléon a pu la sortir. [2](#)

NOTES:

- [1](#). Ludwig von Mises. *Interventionism: An Economic Analysis*. Irvington-on-Hudson, N.Y. : Foundation for Economic Education, 1998. P. 40.
- [2](#). Andrew Dickson White. *Fiat Money Inflation in France, How It Came, What It Brought, and How It Ended*. D. Appleton-Century Company Inc., New York et Londres : D. Appleton-Century, 1933. S. 66.

Plafond de la dette : plus de limite, est-ce bien raisonnable ?

Rédigé le 13 septembre 2017 par [Simone Wapler](#)

Le « plafond de la dette » américaine n'existera bientôt plus. La « valeur refuge » préférée des investisseurs institutionnels disparaît.

Un pacte a été conclu le 7 septembre 2017 entre Trump et les démocrates ; le prochain débat du Sénat en décembre prochain devrait être une simple formalité.

Le 8 septembre, la dette de l'Etat fédéral américain atteignait 20 000 Mds\$.

Bill Bonner vous dévoile les [dessous politiques](#) de cette affaire.

Je vous propose de nous intéresser à l'arrière-cuisine financière.

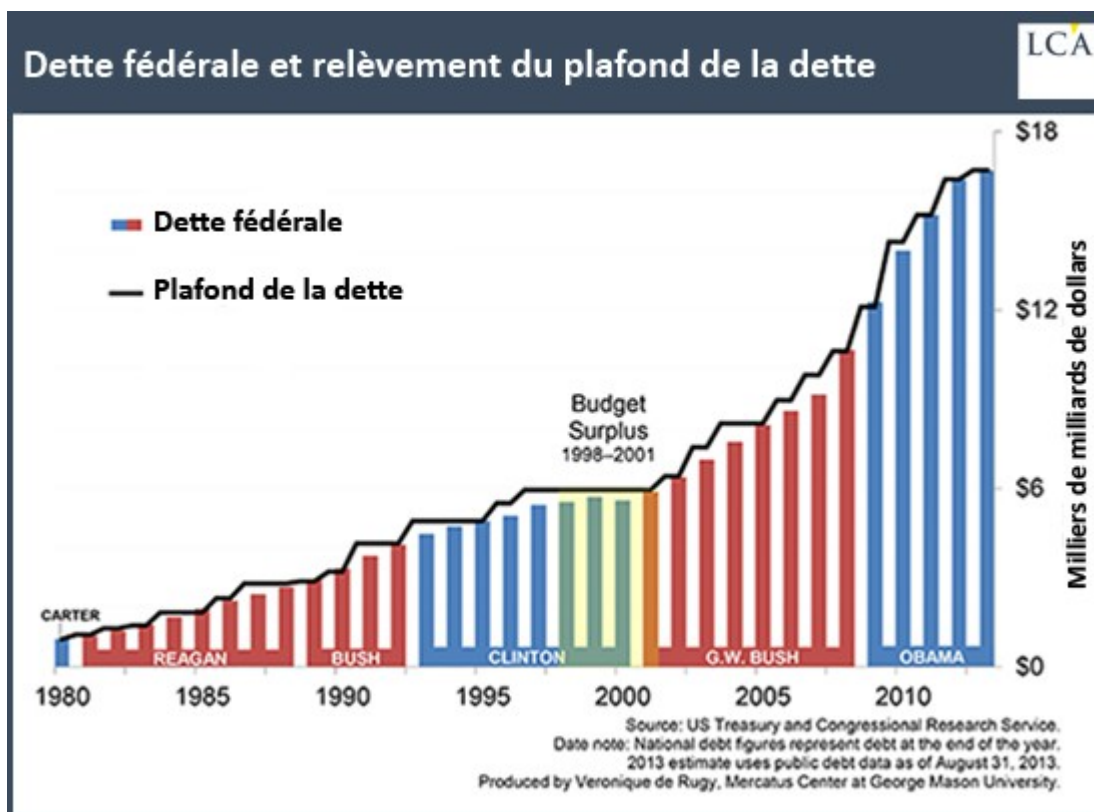
Pour les investisseurs institutionnels, le *cash* n'existe pas. Quand on dit que le dollar est une « valeur refuge », les banquiers et gérants de fonds n'empilent pas des liasses de billets dans des coffres.

Ils achètent des bons du Trésor américain.

Dans notre monde de monnaie fiduciaire, sans ancrage dans le réel, la dette privée est en principe illimitée. Avec 1 € ou 1 \$ de fonds propres, une banque commerciale peut en faire surgir 20 ou 30 sous forme de crédit. Si les créanciers paient, des profits se rajouteront aux fonds propres et permettront à la banque de prêter encore plus.

Toutefois, la dette publique américaine était limitée par le plafond de la dette.

Les amateurs de « valeur refuge » savaient par exemple que le plafond était à 15 000 Mds\$.



Bien entendu, pour le confort du *Deep State*, ce plafond était toujours relevé. Mais nos investisseurs lisaient dans les journaux que tel était le cas et connaissaient la nouvelle limite fixée. Bref, leur « valeur refuge » augmentait en quantité mais de façon connue à l'avance.

Désormais ce ne sera plus le cas. La « valeur refuge » préférée des professionnels pourra être émise en quantité illimitée sans avertissement. 20 000 Mds\$ mais pourquoi pas 40 000 Mds\$? Les luttes contre la pauvreté, le changement climatique, le terrorisme sont des combats coûteux... Quel est le prix du bonheur universel, cher lecteur, en avez-

vous une idée ?

Quelle est la vraie valeur de quelque chose qui peut se multiplier à l'infini ?

De nos jours, les monnaies fiduciaires contrôlées par les banques centrales ont deux concurrents : l'or et la famille des cryptomonnaies, bitcoin en tête. Ce sont deux actifs qui ne sont pas multipliables à l'infini. Comment ont-ils réagi ?

Le jour où Trump a conclu son accord politique concernant le plafond de la dette, le 7 septembre, l'or a connu une forte poussée. A New York, Il est passé de 1 338 \$ l'once à 1 349 \$ l'once. Cela fait +0,8% en quelques heures...



Et comme vous pouvez le constater, pour la « relique barbare » selon Keynes, c'est une journée mouvementée. Lorsque l'Asie s'est réveillée, l'or a dépassé 1 350 \$ l'once. En fait, juste après cet événement politique, l'or a grimpé de 1,3%.



Par la suite, l'effervescence est un peu retombée, évidemment, et l'or est revenu à son

niveau antérieur.

Que s'est-il passé ce jour-là et le lendemain du côté des cryptomonnaies ? Rien — ou plutôt, elles ont chuté parce que dans le même temps la Chine mettait de nouvelles limites à la spéculation.

La capitalisation des quelque 1 100 cryptomonnaies est passée de 165 Mds\$ à moins de 150 Mds\$.

Aristote 1 – Platon 0

J'entends et je lis actuellement beaucoup de réflexions sur la monnaie émanant de ce qu'il est convenu d'appeler des « intellectuels », « économistes » en général étatistes.

L'ignorance de l'histoire monétaire de ces brillants esprits médiatisés est tout simplement confondante.

Par le passé, des « intellectuels » s'étaient penchés sur la monnaie. Méconnaître les réflexions d'Aristote, Platon, Copernic (pour ne citer que quelques morts illustres et ne vexer personne) sur ce sujet est assez surprenant. Oseriez-vous présenter vos théories sur la physique en ne sachant rien de Newton, ou sur l'électricité en ignorant tout de Volta à Edison ?

Mais comme disait Audiard : *« les cons, ça ose tout. C'est même à ça qu'on les reconnaît »*.

Après avoir étudié les finances des cités grecques et quelques faillites, après avoir codifié les principales fonctions de la monnaie, Aristote était arrivé à une conclusion qui contredisait Platon, son maître.

Pour Aristote, la monnaie devait avoir un ancrage réel pour être un réservoir de valeur, une fonction très importante. La monnaie devait être adossée à une marchandise car pour qu'un accord soit équitable, il faut échanger quelque chose contre autre chose plutôt que du vent.

Pour Platon, la monnaie pouvait n'être qu'une simple « convention sociale ».

Six siècles avant Jésus-Christ, environ trois siècles avant qu'Aristote ne se penche sur la question monétaire, l'or et l'argent s'imposaient progressivement par l'usage. Ces métaux ont été plébiscités et préférés à d'autres marchandises en concurrence telles que le bétail, les céréales, les coquillages ou les perles de verre.

1 500 ans plus tard, la conclusion d'Aristote est validée par les faits. Parmi 775 monnaies fiduciaires ayant existé ou encore existantes, 599 sont mortes d'hyperinflation, de guerre, par effondrement d'empires...

1 500 ans plus tard, l'or sommeille toujours dans les coffres des banques centrales tandis que de dangereux alchimistes sévissent à la tête des banques centrales.

Selon les travaux du professeur de génétique de Stanford, Gerald Crabtree, l'intelligence

humaine aurait culminé à l'époque grecque. Et s'il avait raison ?

Les Républicains ont perdu la Maison Blanche

Rédigé le 13 septembre 2017 par [Bill Bonner](#)

Après avoir levé la limite du plafond de la dette, Trump est mûr pour créer son parti et le Trumpisme sera au service... du Deep State.

Jusqu'à la semaine dernière, les républicains contrôlaient la Chambre... le Sénat... et la Maison Blanche.

Mais qui contrôlait les républicains ?

Il s'est avéré que bon nombre d'entre eux – y compris le Républicain en chef – étaient incontrôlables.

Puis l'explosion s'est produite. Stupéfiés et sous le choc, les commentateurs, analystes et membres du parti conservateurs ont mis quelques jours à reprendre leurs esprits.

Sidérés et médusés, ils ont eu du mal à le croire, quand ils ont ouvert les yeux : les républicains avaient perdu le contrôle de la Maison Blanche !

Leur patron, Donald J. Trump, avait rompu avec le parti.

Désormais, il agit de manière indépendante, prêt à rompre le pain avec chaque parti, selon la direction dans laquelle souffle le vent.

Or dans un vieil empire dégénéré tel que les Etats-Unis, il n'est même pas nécessaire de regarder par la fenêtre. Les vents dominants soufflent dans une seule direction.

Les arbres ploient... les bâtiments oscillent... même les vaches penchent, tandis que des rafales dignes d'un ouragan aspirent l'argent des Américains moyens d'un bout à l'autre du continent... et le poussent dans la direction des initiés, de leurs clients zombies et des compères arnaqueurs.

Au bout du compte, le *Deep State* contrôle les deux partis. Il reste trop peu d'authentiques « conservateurs » ou d'honnêtes « partisans du social-libéralisme » pour qu'il y ait une différence.

Bientôt un parti Trump ?

Naturellement et à juste titre, les deux partis sont méprisés par tous ceux qui prennent le temps de réfléchir à ces choses. Voilà pourquoi la voie est désormais ouverte pour que le Grand Perturbateur quitte ses alliés républicains et constitue son propre parti.

Il a apposé sa marque sur du vin, des cravates, des steaks, des hôtels, des casinos, une université, une compagnie aérienne...

Pourquoi pas sur un parti politique ?

Emmanuel Macron l'a fait en France. Juan Perón l'a fait en Argentine. Hugo Chavez l'a fait au Venezuela. Adol... Bref.

Remontons en arrière et jetons un coup d'oeil sur nos données fondamentales, afin de voir si elles sont reliées tel que nous le pensons.

Les gouvernements sont toujours en quête de moyens permettant à une poignée de gens d'exploiter la multitude des autres. Il s'agit essentiellement de rackets gagnant-perdant, en échange d'une protection. Tu payes... ou sinon...

Dans les colonies américaines, les gens intelligents – Jefferson, Adams, Madisons, et d'autres – avaient érigé des remparts afin que l'Etat reste à sa place.

La Constitution et la Déclaration des Droits (le « Bill of Rights » qui contient les 10 premiers amendements à la Constitution américaine), en particulier, devaient protéger les citoyens de leur gouvernement prédateur.

Plus tard, en 1917, une autre protection a été mise en place : un plafonnement de la dette, afin de limiter l'argent que les initiés pouvaient emprunter au nom des citoyens.

Mais avec le temps, de plus en plus d'arnaqueurs se sont glissés dans le marigot de Washington. républicains et démocrates ont fait passer des lois, des réglementations et des mesures qui coûtent de l'argent public... mais qui rapportent aux initiés.

Les limites déplaisent au Deep State

Progressivement, le *Deep State* a pris forme. A présent, il prend les décisions importantes, peu importe ce que veulent les électeurs.

Petit à petit, les initiés ont défait les mesures qui avaient été mises en place pour les contenir. La semaine dernière, c'est la démolition du dernier rempart principal s'érigé en travers de leur route – le plafond de la dette – qui a été programmée.

M. Trump, tournant le dos à son propre parti, a fait cause commune avec les leaders démocrates pour s'en débarrasser.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Pour le marché actions ? Pour l'économie ? Pour les obligations et le marché de la dette ?

Des milliers de milliards de déficit... de plus en plus de gens qui partent à la retraite... un empire incontrôlable... et une dette qui augmente.

Politiquement, il n'y a aucun moyen de stopper ce train... car les gens qui contrôlent le système en bénéficient également. Ils *ne veulent pas* que cela s'arrête.

Et à présent, il n'y a plus de rempart entre les Etats-Unis et une catastrophe financière nationale.

Un parti démagogique, socialiste et opportuniste

Aujourd'hui, restons-en à M. Trump... et imaginons un peu.

Est-il possible qu'il crée son propre parti politique ? Une « troisième voie », comme Macron, Perón ou Chavez ?

Oui, c'est possible.

Il va peut-être le faire en partie parce qu'il sera rejeté par les républicains, qui commencent à en avoir assez de se faire poignarder dans le dos... en partie parce que c'est en accord avec son tempérament égocentrique et idiot... en partie parce que cela va accroître son pouvoir, en lui permettant de devenir le véritable décideur et de jongler avec les propositions républicaines et démocrates.

Comme le crédo de Perón, le « trumpisme » sera ouvertement démagogique, socialiste du point de vue fonctionnel, et profondément opportuniste.

Et comme M. Perón, M. Trump s'adressera directement au peuple, en twittant des promesses d'opulence et de grandeur nationale. Il pestera contre les républicains qui bloqueront ses programmes idiots. Il râlera contre les démocrates qui résisteront à ses projets épouvantables. Il hurlera sur les médias qui diffusent des « informations bidon ».

Il feindra de défendre le « citoyen moyen » contre l'*Establishment*. Et Ivanka – sortant tout juste d'un petit-déjeuner avec la responsable de la Fed, Janet Yellen, où elles auront débattu du sort difficile des femmes qui travaillent – sera son Evita.

Ivanka représentera les pauvres... les coeurs solitaires... et les orphelins. Elle distribuera des cadeaux à Noël... et militera pour obtenir davantage de prestations pour les opprimés.

Alors que son père s'entourera de généraux... et se complaira dans l'aura de gloire de ces pseudo héros... Ivanka séduira l'âme prétendument féminine du peuple, offrant ce baume apaisant qu'est l'argent des autres.

S'il échoue – ce qui est très probable – M. Trump disparaîtra dans le chaos et l'ignominie de la crise financière qui s'annonce. S'il réussit, le trumpisme – comme le mouvement de Juan Perón en Argentine – rongera le paysage politique de l'Amérique au cours des 70 prochaines années.

Les salaires stagnent, la croissance s'évanouit

Rédigé le 13 septembre 2017 par [Charles Hugh Smith](#)

Malgré tous les beaux discours sur la « reprise » et l'accélération de la croissance américaine, les salaires stagnent depuis 2000 et ne payent plus le travail.

En réalité, c'est pire : pour les 20% des salariés au bas de l'échelle, ils stagnent depuis les années 1970.

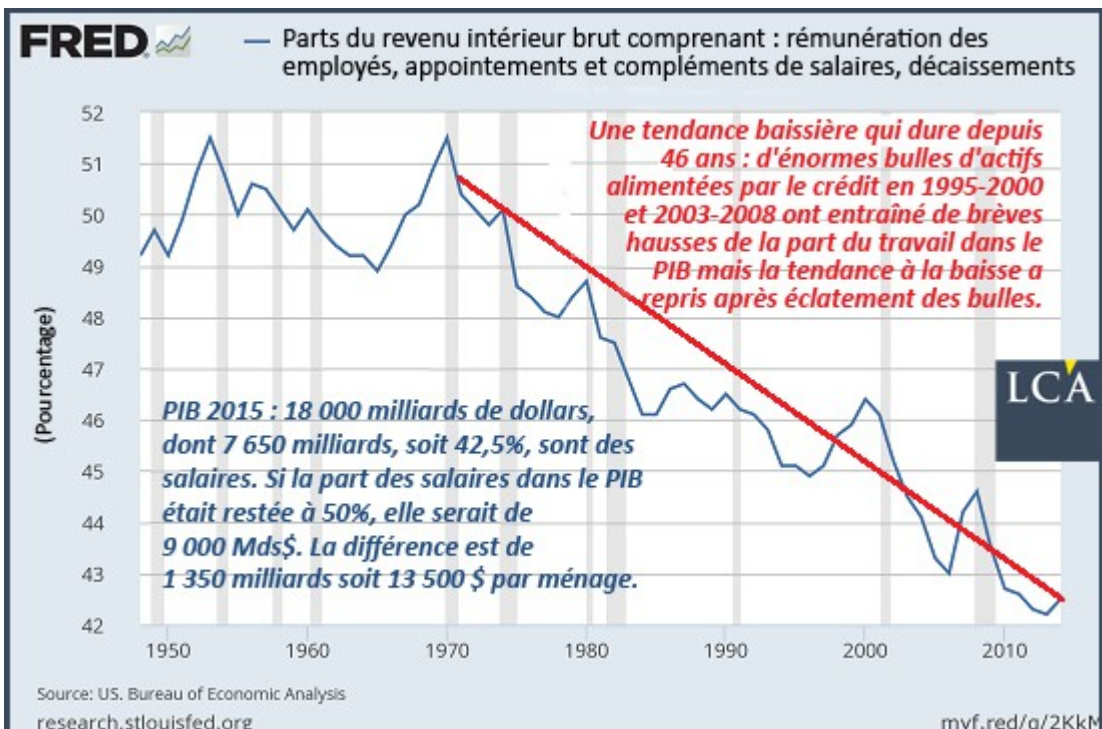
Des trajectoires de salaires divergentes

Revenu réel des ménages indexé sur 1973, sur la période 1947-2014

LCA



Le Produit intérieur brut (PIB) a certes augmenté depuis 2000, mais la part du PIB destiné aux salaires s'est effondrée. Cette tendance prolonge une tendance à la baisse qui dure depuis 47 ans.



J'ai expliqué que « [notre société se divise à cause des inégalités toxiques de notre économie](#). » Deuxième partie de l'explication : *la stagnation des salaires*.

Pourquoi la stagnation des bas salaires nous condamne-t-elle ? Parce que *notre système nécessite une hausse constante des revenus des ménages pour fonctionner* – pas seulement pour les 5% les plus riches, mais pour les 80% les plus riches.

Les programmes sociaux aux Etats-Unis – Sécurité sociale, Medicare et Medicaid – sont des programmes avec un financement par répartition : toutes les dépenses d'une année sont payées par les impôts collectés cette année. Comme je l'ai déjà expliqué, ce qu'on appelle les Trust Funds sont des fictions ; lorsque la Sécurité sociale est en déficit, la différence entre les recettes et les dépenses est comblée par l'émission de bons du Trésor sur les marchés – exactement le même mécanisme que le gouvernement utilise pour financer tout autre déficit.

Les données démographiques aux Etats-Unis ont changé au cours des deux dernières générations. La génération des baby-boomers prend sa retraite en masse, augmentant le nombre de bénéficiaires de ces programmes, tandis que le nombre de travailleurs à temps plein par rapport au nombre de retraités est en baisse : à 10-pour-1 auparavant, il n'est plus que de 2-pour-1 aujourd'hui. On compte 60 millions de bénéficiaires de la Sécurité sociale et de Medicare pour environ 120 millions de travailleurs à temps plein aux Etats-Unis.

Pendant ce temps, les dépenses médicales par personne grimpent en flèche. Des cartels de la santé plus mercantiles que jamais, des traitements nouveaux et toujours plus chers, l'augmentation des maladies chroniques liées au mode de vie – il y a beaucoup de causes à cette tendance. Rien ne permet d'étayer le fantasme que cette tendance s'inversera par magie.

Des coûts qui grimpent de 6% par an

Les coûts grimpent en flèche et le nombre de retraités augmente sans cesse mais les salaires, eux, stagnent. Voyez-vous le problème ? Tous les programmes financés par répartition sont basés sur l'hypothèse que le nombre de travailleurs et les salaires qu'ils gagnent augmenteront à un rythme supérieur au taux de l'inflation et un rythme égal au taux d'augmentation des programmes financés par répartition.

Si 95% des ménages gagnent moins d'argent après ajustement à l'inflation, et que leur richesse a également diminué ou stagné, alors comment peut-on payer pour des programmes qui augmentent de 6% ou plus chaque année ?

En fait, on ne peut pas.

Le budget au niveau des Etats et des collectivités augmente également chaque année à mesure que les citoyens exigent plus de services, que les infrastructures nécessitent une maintenance et des améliorations coûteuses et que les coûts globaux pour fournir des services publics augmentent (la hausse des dépenses des gouvernements est

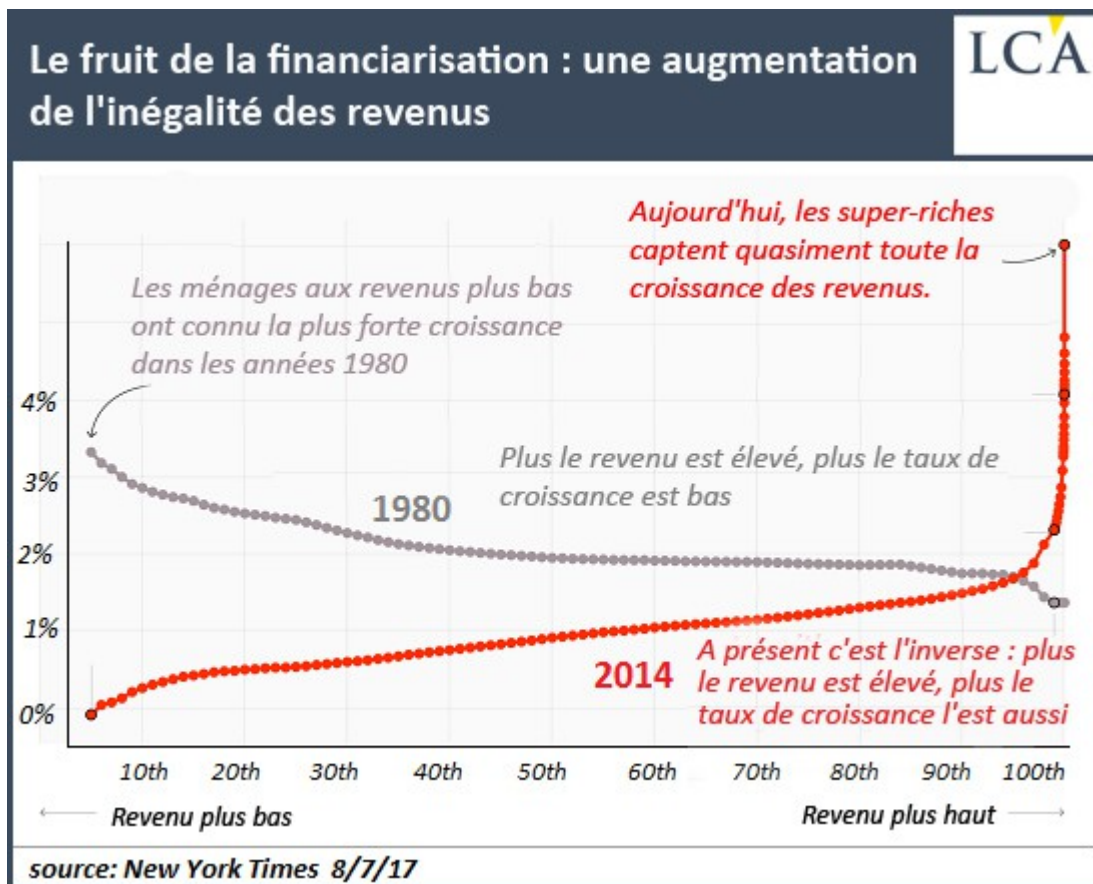
principalement due aux remboursements de santé). Comment les ménages peuvent-ils payer des impôts fonciers et une TVA plus élevés si leurs revenus stagnent ?

Salaires stagnants = rentrées d'impôts sur le revenu stagnantes

Si les salaires stagnent, comment les ménages peuvent-ils dépenser plus ? La réponse conventionnelle est : nous créerons des bulles dans les actions, les obligations et l'immobilier afin que les ménages puissent dépenser cette nouvelle richesse.

Théorie séduisante mais seuls les ménages américains aux plus hauts revenus possèdent suffisamment de ces actifs. Jetez un oeil sur ces deux graphiques : les revenus comme l'inégalité des richesses atteignent des sommets.

Ce graphique montre que la majorité de la croissance des revenus est aujourd'hui concentrée dans le dixième des 1% les plus riches et la plus grande partie de ce qui reste va aux 5% les plus riches. Ceci est le seul résultat auquel aboutissent la financiarisation et les bulles d'actifs gonflées par les banques centrales.



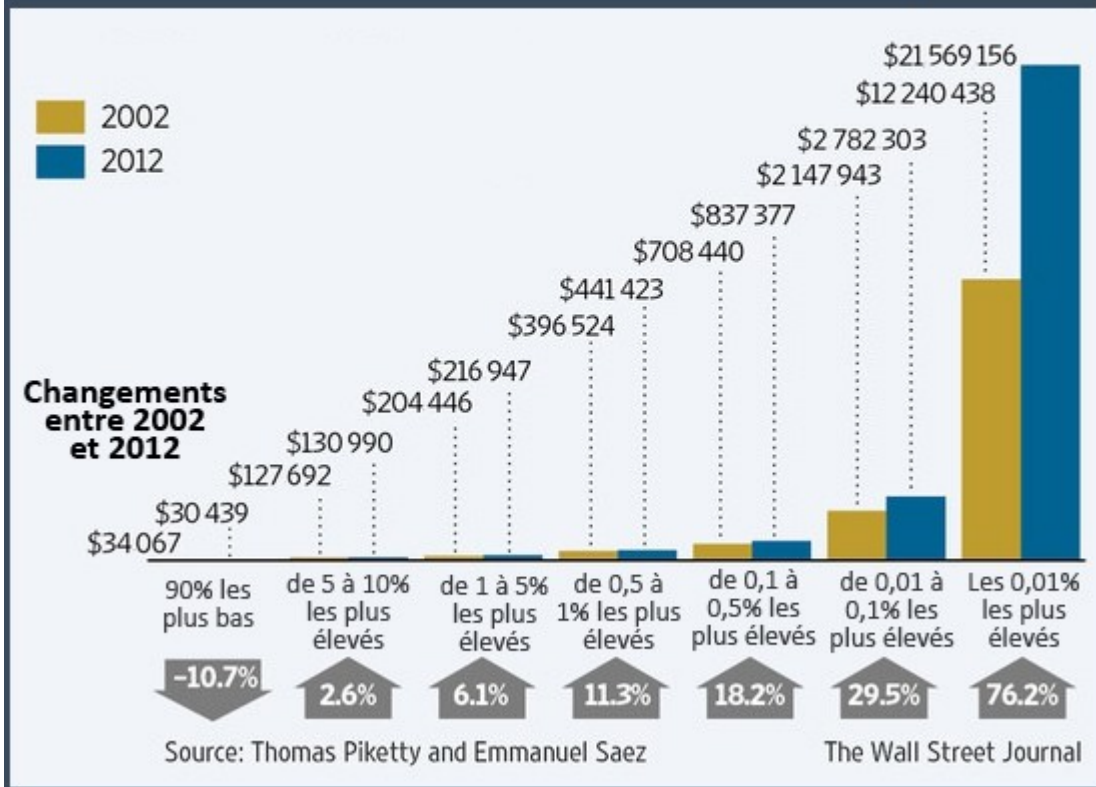
Voici un autre graphique montrant la même dynamique mais excluant les plus-values.

Les 90% les plus pauvres ont perdu 10% lors de la décennie 2002-2012, les 5% les plus riches ont gagné 6% et, tout en haut de la pyramide des revenus, le centième des 1% les plus riches a gagné 76%.

Pauvres et riches

Revenu moyen des ménages, excluant les plus-values, ajusté à l'inflation

LCA



La conclusion donne à réfléchir : **les salaires ne sont plus un moyen adéquat pour distribuer le revenu ou payer le travail.**

Notre système est profondément cassé – pas uniquement au niveau économique mais également au niveau social. Se cramponner à ce modèle condamnera le système.

Le système actuel ne peut perdurer. Emprunter des milliers de milliards de dollars pour couvrir cet échec ne fonctionnera plus encore très longtemps. Nous avons besoin d'un système nouveau.

Une nouvelle banque espagnole en difficulté : LiberBank

Article de Don Quijones, publié le 10 septembre 2017 sur WolfStreet.com
Publié Par Or-Argent - Sep 13, 2017



Le timing ne pouvait pas être plus mal *choisi* : alors que l'Espagne est en proie à sa pire crise constitutionnelle depuis 40 ans avec le vote sur l'indépendance de la Catalogne, une autre banque est en train de vaciller.

LiberBank, la 8e banque espagnole, fut créée en 2011 par le mariage forcé de 3 cajas (banques d'épargne) : Cajastur, Caja de Extremadura et Caja Cantabria. Les actions fraîchement émises de la nouvelle banque furent vendues en mai 2013 au prix d'émission de 0,4 €. En avril 2014, le titre s'échangeait au-dessus des 2 €, soit une plus-value énorme de 400 %.

Mais à partir d'avril 2015, le titre a commencé à plonger. En mai 2017, il s'échangeait à environ 1,2 €. Après quoi Banco Popular s'est effondré début juin, ce qui prit de nombreux investisseurs par surprise et qui déclencha une nouvelle chute du titre LiberBank alors que ses investisseurs craignaient d'être les prochains sur la liste.

Reniflant l'odeur du sang, les vendeurs à découvert ont commencé à se positionner sur la banque alors que l'action entamait une chute vertigineuse. Le gouvernement est alors intervenu en interdisant les ventes à découvert sur le titre. Il s'est stabilisé pour ensuite entamer un redressement. À la mi-juillet, l'action avait dépassé la barre psychologique de l'euro. Des rumeurs commencèrent alors à circuler sur la levée imminente de l'interdiction des ventes à découvert.

À la fin août, après avoir atteint 1,7 €, l'ascension du titre se mit à ralentir. Depuis le début de la semaine les actions de LiberBank sont à nouveau devenues des titres à quelques centimes. Quelqu'un savait quelque chose...

Et pour cause. Mercredi soir, la banque a annoncé un plan de recapitalisation de 500

millions d'euros et la dilution de la valeur des actions. La réponse des investisseurs ne se fit pas attendre : les ventes provoquèrent un plongeon de l'action de plus de 12 % le jeudi et de 5 % supplémentaires le vendredi.

La crainte est bien compréhensible. Les investisseurs espagnols pansent toujours leurs blessures de la nationalisation en hâte de Santander et du sauvetage de Banco Popular. Pour la première fois depuis la crise financière de 2008, les actionnaires et les porteurs d'obligations subordonnées n'ont pas été compensés par le contribuable. Les spéculateurs furent sous le choc.

Avant son effondrement, Banco Popular avait renforcé à 3 reprises son capital pour un total de presque 5 milliards d'euros. Ces opérations n'ont fait que repousser l'inévitable, les investisseurs naïfs de la banque le payant très cher au passage. LiberBank est en train de suivre la même voie.

Les grandes banques et les agences de notation ont déjà donné leur bénédiction à l'opération, comme elles l'avaient fait auparavant pour Banco Popular. (...) La colère des actionnaires est compréhensible. Non seulement la valeur de leurs titres va être fortement diluée, mais rien ne garantit que la santé de la banque s'améliorera après l'opération. La chute de Banco Popular, le sauvetage douteux de MPS et le cas des banques italiennes devraient servir d'avertissement sérieux qui montre que les soucis des banques européennes sont loin d'être résolus, malgré les torrents d'euros que l'on a déversés sur elles.

Le retour des manifs, des grèves et de la grogne sociale

par [Charles Sannat](#) | 13 Sep 2017



Mobilisation contre la réforme du code du travail, en direct : 60 000 manifestants à

Paris, selon la CGT

Plusieurs dizaines de milliers de personnes défilent partout en France contre la réforme du code du travail. Il s'agit de la première mobilisation sociale du quinquennat... Voici les premiers mots de cet article du *Monde*.

La seule question que je me pose est la suivante : s'agit-il encore d'un simple moment collectif d'exutoire des réformes en cours ou ce mouvement va-t-il réellement cristalliser les mécontentements accumulés de toute la population française ?

Il ne fait aucun doute que Macron et le gouvernement Philippe se fichent comme d'une guigne de l'opinion de la rue et que les CRS seront bien contents de taper sur les gauchistes et entre antifas largement préservés sous le gouvernement Valls et la présidence Hollande (encore une fois ni pour ni contre, c'est un fait).

La répression à Nantes ce soir était évidente. Et ce n'est certainement que le début.

Si le mouvement ne grossit pas très rapidement, alors les réformes passeront bien vite et tout le monde passera tout aussi vite à autre chose.

Charles SANNAT

[Source Le Monde ici](#)

La dette publique US franchit la barre des 20 000 mds USD

par [Charles Sannat](#) | 13 Sep 2017

On peut toujours vous expliquer que la croissance est là, que l'économie tourne (ce qui est vrai), la triste réalité c'est que, et il faut insister sur ce point, le peu de croissance que nous avons dans le monde repose uniquement sur un recours massif à de la fausse monnaie !

Cette fausse monnaie c'est soit de l'impression monétaire à partir des actions des banques centrales que l'on appelle pompeusement "assouplissement quantitatif", soit le recours à de l'endettement, l'un et l'autre se complétant et se nourrissant puisque maintenant ce sont les banques centrales qui assurent la liquidité en particulier des marchés obligataires de la planète entière, dans le cadre d'actions parfaitement concertées, même si cela est fait de façon sobre et discrète.

Il n'y a aucune guerre des monnaies ou guerre entre les banques centrales. Tous les grands argentiers et les grands pays sont complices afin de faire tenir l'immense fiction actuelle encore un peu plus.

Ce un peu plus peut durer beaucoup plus longtemps que ce que nous pensons. J'aurai l'occasion de revenir sur ce sujet.

Charles SANNAT

LA REVUE DE PRESSE DE PIERRE JOVANOVIC

INCROYABLE: PRESQUE TOUTE L'EUROPE EST AUX TAUX NEGATIFS !

du 5 au 8 septembre 2017 : Pendant que BFM-WC ainsi que toutes les télévisions et presse d'Etat continuent leur propagande massive, tout l'argent créé par les citoyens européens est désormais noyé par le faux-argent, fausse-monnaie, créés par la planche à billets de la BCE. Résultat: les taux d'intérêts sont maintenant devenus négatifs dans quasiment TOUTE l'Europe:

- France -0,52 %
- Belgique - 0,57 %
- Italie - 0,17 %
- Allemagne - 0,72 %
- Suisse - 0,92 %
- Suède -0,70 %
- Hollande -0,70 %
- Espagne -0,36 %
- Finlande -0,67 %
- Portugal -0,08 %
- Autriche -0,64 %
- Tchécoslovaquie -0,80 %
- Irlande - 0,58 %
- Slovénie -0,31 %
- Chypre -0,08 %
- Bulgarie -0,33 %
- Lituanie -0,08 %

Cela veut dire que votre banque va se transformer de plus en plus en système répressif (et aussi que les Banques Centrales ne savent plus quoi faire). Il y a eu tant de centaines de milliards d'euros fabriqués par la BCE de Mario Draghi, que **vous assistez non pas à la DESTRUCTION DE LA MONNAIE, comme à Weimar, mais à la DESTRUCTION DU CAPITAL** . Dans ce cas comme dans l'autre, ce sont les citoyens qui sont volés de leur épargne et pouvoir d'achat. Techniquement, la metastase du Cancer de la planche à billets a progressé de manière fulgurante par rapport à septembre 2016. Imaginez que même la Bulgarie, Lituanie et la Slovénie (micro-pays, rappel) sont eux aussi aux taux négatifs...

!!!

Tout va bien donc, dans le monde merveilleux de **la fraude bancaire menée à l'échelle du continent européen entier. Weimar ne**

concernait que... l'Allemagne!

Par principe, je vous rappelle que toutes les banques françaises, en fait toutes les banques des pays ci-dessus, devraient payer leurs clients qui y ont des emprunts, mais ceci est une autre histoire.

La grande mascarade continue, la presse économique refuse de traiter le sujet, bien trop embarrassant, il est préférable de fermer les yeux et d'expliquer au public que la reprise est là, que le chômage a baissé, etc., alors qu'avec des taux négatifs, le chômage ne peut qu'augmenter.

Imaginez que le médecin, après un accident, plutôt que de vous injecter du vrai sang, vous injecte de l'eau avec du jus de grenadine, sous prétexte que la couleur est rouge.

Votre corps peut en intégrer deux ou trois, mais à force d'injections, 80 milliards d'euros depuis 2 ans chaque mois, à un moment donné, et soudainement, vous vous écroulez.

PS: ne pas s'étonner dans ce cadre de l'envolée des monnaies digitales.

COMMENT LA BCE A ENCOURAGE LES BANQUES A PRENDRE L'ARGENT DE LEURS CLIENTS !!!! (OFFICIEL)

du 5 au 8 septembre 2017 : Dans notre rubrique "Mort aux Pauvres", et illustration de l'article précédent, notre lectrice Maria a vu un article complémentaire de Reuters sur les banques allemandes qui est assez drôle (du point de vue d'un banquier), lisez bien:

*"Le rendement total du capital des banques pourrait chuter de 40% si les taux d'intérêt devaient rester à leur niveau actuel jusqu'en 2021 - **Les autorités de régulation saluent le fait que les banques avaient trouvé des sources de revenus alternatives pour tenter de compenser le bas niveau des taux, comme l'imposition de tarifs et de commissions.**" - " La BCE a laissé sa politique monétaire inchangée lors de sa dernière réunion, le 20 juillet - avec un taux de refinancement qui reste à 0,00%, un taux de facilité de dépôt à -0,40% et un taux de prêt marginal à 0,25%".*

Oui, vous avez bien relevé (LoL, relevé de banque évidemment, pas fait exprès il est 3 heures du matin) : "***Les autorités de régulation saluent le fait que les banques avaient trouvé des sources de revenus alternatives pour tenter de compenser le bas niveau des taux, comme l'imposition de tarifs et de commissions***".

Merci Banque Centrale Européenne, Merci Mario Draghi, bande d'enfoirés de voleurs et de bandits de grand chemin. Voler des milliards aux pauvres, pour

renflouer les riches, il n'y a que les riches qui peuvent imposer ça aux pauvres qu'ils obligent à mettre leur salaire dans leur banque !!!!

C'est comme la blague de Coluche à propos des violences policières: "*oui, mais il faut revenir au commissariat pour porter plainte*" ...

Lire [Reuters ici](#). Notre lectrice Maria nous dit: "*comment les petites banques allemandes sont pénalisées par les taux d'intérêt ridicules et comment, évidemment, ce sont toujours les "petites gens" qui payent la note! Nous sommes tous ravis de voir que la Bundesbank et la BaFin ne cachent même pas leur cynisme absolu et leur plaisir à voir le petit Allemand moyen se faire voler sans pouvoir se défendre. Si les chiffres avancés dans cette dépêche sont à peu près exacts, cela signifie que les allemands (donc tous les européens!) doivent s'attendre à de nouvelles hausses des commissions de la part des banques sur tous leurs "services" dans les prochaines années sans hausse de la qualité desdits services bien sûr!*".

Le souci avec cette info, est le suivant: il n'y a pas que les banques allemandes qui ont massacré leurs clients, toutes les banques françaises, espagnoles et italiennes ont été de la partie, qui continue tant que la musique joue sur le Titanic.

L'ESCROQUERIE DE LA WALLS FARGO : 3,5 MILLIONS DE FAUX COMPTES

du 5 au 8 septembre 2017 : Vous vous souvenez des faux comptes créés par les chargés de compte pour mettre leurs clients dans le rouge ? Eh bien la banque a attendu le mois d'août pour donner le vrai chiffre des clients arnaqués: 3,5 millions sur 165 millions de comptes divers et variés.

3.500.000 personnes ont été mises à découvert pour les obliger à payer des agios !!

En fait, les dirigeants de la banque se sont réveillés au mois d'août et ont déclaré au régulateur (LoL) bancaire, "*ben en fait, en fouillant les tiroirs, on a trouvé 1,5 millions de comptes de plus, mais c'est promis, il n'y a pas d'autres....*"

Si on fait les comptes, disons 100 dollars volé, x 3,5 millions cela vous donne 350.000.000 millions de dollars.

Sur 3 ans, cela vous donne une trésorerie de 1 milliard !!!

Autre nouveauté: la période de l'arnaque va janvier 2009 à septembre 2016, là aussi, le double de ce que la banque avait initialement révélé, ce qui nous donne 8 années. Mais selon le dossier, l'arnaque a commencé en... 2002 après

le choc du 11 septembre 2001.

La banque a volé aux clients presque 3 milliards dollars, et on ne sait pas tout. Comme disait la bonne dinde Arlette Laguiller (salariée du Crédit Lyonnais), "*on nous cache tout*", ha ha ha... surtout dans les banques.

Mes chers lecteurs, je vous au toujours dit, et cela depuis 2009, que la Wells Fargo était une banque de cow-boys, avec l'image des frères Dalton dans la tête. Eh bien je ne me suis guère trompé, mais très loin d'imaginer une telle escroquerie !!!

La Wells Fargo a toujours remboursé 1 milliard aux clients. Un dossier qui n'est pas près de se fermer tant que l'enquête continue.

LES BANQUES VEULENT FAIRE CRACHER LE PUBLIC POUR LA BANCO POPULAR (suite)

du 5 au 8 septembre 2017 : Je suis toujours amusé par le journal Les Echos dont l'une des journalistes en charge de la justice (bancaire, LoL) a été pendant longtemps la maîtresse de Michel Sapin, avant, finalement de l'épouser, : "*Valérie de Senneville demande au comité d'indépendance éditoriale de son quotidien de trancher sur son cas, maintenant que son mari est au gouvernement. La «jurisprudence Pulvar» travaille les esprits. La journaliste Valérie de Senneville a devancé d'éventuelles controverses. La reporter en charge de la justice aux Échos a demandé à sa rédaction de clarifier le rôle qui serait le sien maintenant que son mari Michel Sapin est entré au gouvernement*"... mais ceci ne nous regarde pas, bien sûr, [sauf le Figaro ici](#).

Bref, Les Echos expliquent (rubrique justice, ha ha ha) que l'Union Européenne a 50 procès aux fesses pour s'être assise sur tous les règlements et lois qu'elle avait elle-même promulgués, lors du sauvetage de cet été de la Banco "pourrito" Popular.

On se calme. Les Echos n'auraient jamais écrit cela, ils se sont contentés de coller la dépêche Reuters: "*Les 51 plaintes déposées devant le Tribunal de première instance des Communautés européennes (TPICE) constituent le premier test juridique auquel sont soumises les nouvelles règles de résolution bancaire de l'UE qui impliquent la mise à contribution des actionnaires et les créanciers en cas de faillite d'une banque avant que les contribuables ne soient éventuellement appelés à la renflouer.*

Les actionnaires de Banco Popular et les créanciers obligataires de 2e rang ont perdu près de 4 milliards d'euros après que le Conseil de résolution unique (CRU), en charge des résolutions bancaires au sein de l'UE, a imposé la vente de cette dernière, qui était alors la 6e banque espagnole par la taille du bilan, à

Santander sur la base d'un prix fixé au nominal. Les contribuables espagnols n'ont pas été mis à contribution tandis que les déposants de la banque et ses activités n'ont pas été affectés. Le sauvetage intervenu dans la nuit du 7 juin sous l'égide du CRU et la Commission européenne a en revanche lourdement mis à contribution les actionnaires et créanciers obligataires qui tentent de se refaire".

En clair, ils peuvent se brosser. L'UE ne pouvait se permettre vu le contexte économique et social, de coller un autre sauvetage à la population qui l'aurait très très mal pris... Lire [Reuters chez les Echos](#), merci à Mr Vignes.

LA GRANDE VICTOIRE DE WESTERN UNION SUR LES FRANCAIS LES PLUS PAUVRES !

du 5 au 8 septembre 2017 : La semaine passée vous avez vu la photo de notre lecteur prise dans une Poste: "*pas de mandat urgent aujourd'hui*". Eh bien ce n'était pas seulement ce jour là. En effet, la Poste a profité du mois d'août (comme d'habitude), pour annoncer qu'elle mettait un terme aux envois de mandats urgents, ie, qui étaient délivrés dans l'heure dans n'importe quel autre bureau de Poste.

Désormais, seul l'Américain Western Union assurera ce service, mais pour 56 euros de commissions au lieu de 19 euros par la Poste (pour un montant de 1.500 euros par exemple).

Notre lecteur N1 (ou Bernard ?), outré, nous dit ceci: "*Je souhaite à tous les dirigeants et au personnel de La Poste de se trouver un jour bien loin de chez eux avec une carte bancaire qui ne fonctionne plus et un prestataire de service qui refuse les chèques. Ceci sans parler des pauvres (n'ayant plus de moyens de paiement) en France pour qui c'était l'ultime solution à tarif plus ou moins raisonnable . Quant à donner la perception des commissions (19€) à l'américain Western Union qui se gave au passage (56€) c'est une honte nationale qui devrait mobiliser tout le gouvernement (si tant est qu'il y en ait encore un en France). Une perte de commission pour une entreprise vacillante démontre bien le je-m'en-foutisme des dirigeants : de toutes façons c'est le cochon de contribuable qui paiera d'une manière ou d'une autre*".

On peut même se demander en effet combien a été payé le cadre de La Poste qui a pris cette décision pour tout donner à Western Union. En d'autres temps, on aurait hurlé à la trahison du pays et des intérêts nationaux, en effet. Lire [ici le Parisien](#) pour le croire.

VOS ACHATS CARTE-BLEUE SONT SURVEILLÉS EN TEMPS REEL (surtout si vous n'êtes pas Gold ou Platinum)

du 5 au 8 septembre 2017 : De notre lecteur Joaquim: *"Mon expérience de cet été pourra vous intéresser car elle démontre encore que le 100% virtuel tue la liberté. J'habite en Belgique et de passage pour un week-end dans la belle ville de Nancy, j'ai eu l'audace de vouloir faire un achat de quelques dizaines d'euros sur internet avec ma carte MasterCard. Quelle n'a pas été ma surprise de constater, quelques heures plus tard, que celle-ci avait été bloquée par Atos car ils avaient pensé (sans m'en prévenir) qu'il s'agissait d'un achat frauduleux.*

Tout cela car mon adresse IP ou ma localisation géographique n'était pas habituelle.

Depuis 48 heures j'essaye de savoir qui contacter pour la débloquent (la banque? MasterCard? Atos?) tout le monde se renvoie la balle.

Morale de l'histoire, dans un monde soi-disant sans frontières, nomade, on se retrouve sans pouvoir dépenser SON argent parce qu'un robot bancaire a décidé que votre activité n'était pas "normale".

Joaquim souligne une vraie question. Rappelez-vous: dans les années 80 et 90, il existait un centre d'autorisation, avec des humains. Tout cela a disparu. Cette anecdote est également arrivée à bon nombre de nos lecteurs, et fut expliquée ici.

En résumé, vous êtes Belge, vous arrivez en France et d'où vous n'avez pas le droit d'acheter un billet TGV sur Paris si cela vous chante, parce que la banque a décidé que...

Cette anecdote, aussi petite soit-elle, vous donne une bonne idée de l'avenir et à quel point vous allez dépendre de votre banquier.

TAXER, TAXER, SANS JAMAIS TROUVER LA SOLUTION (suite)

du 5 au 8 septembre 2017 : A propos des centres villes vidés de leur commerce, au lieu de supprimer quelques impôts et/ou taxes, les élus n'ont rien trouvé de mieux que d'appliquer la solution miracle (que vous connaissez déjà) : taxer les propriétaires des murs de boutiques qui sont inoccupées depuis 2 ans.

Formidable, non ?

Le malade est alcoolique au dernier stade ? Formidable, on va lui donner encore plus d'alcool s'il s'arrête de boire !

"Après Poissy, l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines a décidé de taxer

les propriétaires de locaux commerciaux fermés depuis plus de deux ans. Un moyen, selon ses dirigeants, de limiter le nombre de rideaux de fer baissés et de vitrines vides, en particulier dans les centres-villes. Selon vous, est-ce la bonne solution pour redynamiser ces quartiers ?" suit un sondage pour demander au lecteur.

Réponse: 55% oui il faut taxer, et 44% non, ne pas taxer.

!!!!

Sauf que ce type d'impôt n'est pas constitutionnel, et pourrait en faire les frais. C'est un peu comme obliger les gens à louer leur appartement du Blvd Saint Germain à des migrants ou bien à prêter votre voiture sous prétexte que vous ne vous en servez pas. Une atteinte prodigieuse à la liberté essentielle de la propriété. Lire [ici le Parisien](#), qui traite maintenant le sujet des boutiques abandonnées.

LA QUETE A LA MESSE AVEC UNE NFC: DEJA EN COURS !

du 5 au 8 septembre 2017 : Suite à mon article de la semaine passée, Mr Gautier nous apporte une précision nouvelle:

"Pour une fois, la réalité a devancé vos prédictions. En effet, vous annoncez " Bientôt pour la quête, on va passer parmi les fidèles avec un lecteur NFC et Visa aura ainsi les noms et prénoms de tous les catholiques de la planète"...Sachez que la quête digitale existe déjà depuis au moins un an et qu'elle s'effectue par le bien d'une application pour smartphones, [voici le lien pour l'application mobile](#)".

Wouaa.... en effet, je l'ai pas vu arriver aussi vite. Merci à Mr Gautier pour la photo prise à l'entrée d'une église rennaise.



VOTRE BANQUIER EST DEvenu UNE PETITE *** ET
ENSUITE IL FERME SES PORTES**

du 5 au 8 septembre 2017 : De notre lecteur Mr Acab, victime lui aussi, de son banquier qui l'a empêché de retirer SON argent: "*Cela n'est pas dans mes habitudes d'écrire mails personnels ou commentaires sur les articles que je lis, mais cette fois ci je saute le pas afin d'apporter ma pierre à l'édifice de vos propos. Habitant le petit village de Cuges Les Pins (13) depuis des années, nous avons tout ce dont chaque petit village a besoin pour vivre, ce qui comprend une poste et une banque (Caisse d'Epargne).*

Outre le fait que mon banquier m'ai refusé, il y a peu, un retrait de liquide de 2500 euros pour motif de **"si je n'ai pas de justification à donner à mes supérieurs, vos comptes seront mis en demeure et cloturés avec l'occtroi d'un chèque de banque du montant de vos comptes"**, j'apprends aujourd'hui que l'agence va fermer, suite à une décision de la Caisse d'Epargne, même sort pour la Poste, mais cette fois ci en sous-marin.

Ce qui forcera les habitants d'un village en expansion (construction de logements et d'un petit centre commercial...) à se déplacer dans une grande ville comme Aubagne ou Marseille. Encore une fois, vous aviez raison Pierre, on ne fait pas ce qu'on veut de son argent à la Caisse d'Epargne et les agences ferment à tour de bras".

De quel droit s'oppose-t-il au retrait de l'argent du client ??? Incroyable, vraiment...

Là se pose un vrai problème: clairement on va vers la disparition totale des agences, afin que le brave c***** de client ne puisse pas venir hurler dans les locaux. Les banques vous baladent de téléphone en téléphone, et vous raccrochent au nez. Vous allez devenir prisonnier d'un système qui va devenir INVISIBLE ! (ce qui est le cas déjà de ceux qui ont opté pour une banque exclusivement en ligne).

PAS DE CONVENTION DE GENEVE POUR LA BNP

du 5 au 8 septembre 2017 : La BNP a bien arnaqué les clients entre 2008-2009 avec son prêt ARNAQ (non je rigole), son prêt "*Helvet Immo*" dont les remboursements étaient basés sur le franc suisse, monnaie refuge (on se demande à quoi sert l'euro, monnaie refuge, que la BNP a vendu à ses clients en 2001, mais c'est une autre histoire). L'AFP a révélé un point très intéressant sur le renvoi en correctionnelle de la banque, lisez bien, sur manière dont la direction a triché, même avec ses chefs d'agence:

"Il s'agissait au contraire d'une offre de prêt confuse, lacunaire et de nature à induire en erreur", "où le risque de change n'est abordé que de manière implicite et allusive", dénoncent les juges dans leur ordonnance de renvoi citée par l'AFP. Ils s'appuient notamment sur le témoignage d'une ancienne directrice régionale, qui a affirmé que "on mentait aux collaborateurs BNP lors des formations. Le mensonge portait sur le capital restant dû" qui "ne pouvait varier que de quelques centimes d'euro" selon les argumentaires "exagérément rassurants" fournis aux commerciaux. Or du fait de la dépréciation de l'euro par rapport à la monnaie helvétique en raison de la crise financière, les emprunteurs ont été confrontés à une hausse de 20% à 40% du capital à rembourser. Selon l'avocat des parties civiles, Me Charles

Constantin-Vallet, cité par l'agence Reuters, le préjudice total est d'environ 600 millions d'euros".

Et ce n'est même pas un CDS !!!! Juste un petit produit bien bidon qui a appâté 4.600 pigeons !! Lire la suite sur [ici La Tribune](#).

PS: notez que la BNP a quand même essayé de tergiverser et de payer les victimes qui hurlaient le plus, mais cela n'a servi à rien.

PS2: N'oubliez pas, La Poste a fait bien pire avec ses placements et arnaqué des gens vraiment pauvres.

TOUT FAIRE POUR QUE DONALD TRUMP SOIT EVINCE DE LA MAISON BLANCHE + MA CENSURE PAR VODAFONE

du 5 au 8 septembre 2017 : La censure prend une nouvelle forme: Valerie Plame Wilson, une ancienne agent secret (sur le terrain) de la CIA hait tellement Trump qu'elle a décidé de lever des fonds auprès de la gauche américaine pour racheter... l'outil qui a permis à Trump de se défendre: Twitter.

Et la raison pour laquelle elle veut l'acheter, eh bien c'est pour le censurer, annuler sa page.

(je ne sais pas pourquoi, depuis ma censure par Facebook, je me sens très concerné : -)

"An ex-undercover operative hopes to gain control over President Donald Trump's favorite social platform in order to keep him -or at least his more politically raucous remarks- off of it. Valerie Plame Wilson announced on Twitter that she had launched a crowdfunding campaign to buy a controlling stake in the social media company so as to exercise that capital power by banning the president. On her GoFundMe page, Wilson argues that the president's tweets--whether aimed at protesters or North Korea--should be taken seriously in their capacity to create violence and chaos" écrit Forbes, comme le Guardian, le Telegraph et grosso-modo toute la presse anglo-saxonne.

Les idées ne leur plaisent pas ? D'abord ils censurent, et ensuite ils mettent en prison, et au final ils tuent, l'évolution logique, [lire ici Forbes](#) pour le croire ou bien [le Telegraph](#).

Notre lecteur Mr Flynn, à propos de Vodafone, nous dit: "*Pas vraiment besoin de capture d'écran - d'autant que j'ai effectué le opt-out de ce service (vodafone secure net) qui est fourgué gracieusement lors de l'achat du routeur (et facturé après en loucedé), tout est là, d'autant que votre site se trouve sur la liste concoctée par les 3 entités mentionnées, ce n'est pas un scoop: "The new hate speech and fake news rules will be applied using a "whitelist-based approach"*

and content controls implemented by Vodafone's global agency network led by WPP, Google and Facebook" que [vous pouvez lire ici](#)".

La méthode parfaitement surnoise de Vodafone est à vomir, mais j'imagine que le SFR de Mr Drahi va également me censurer comme Bouygues.

Il faut quand même savoir qu'il s'agit d'une couche "logicielle" dans votre téléphone qui compare chaque adresse web à cette base de données et affiche aussitôt un feu rouge ou vert. De quoi donner la rage contre toutes ces multinationales à la solde de Soros et de Hillary Clinton et qui s'auto-proclament 'censeurs' pour le compte du politiquement correct.

PS: SFR de MrDrahi a surfacturé ses clients au mois d'août de 480 millions d'euros... Changez, allez chez Free.

ENCORE UN VOL AGRICOLE: CETTE VOIS 12 VACHES ET 30 MOUTONS ONT ETE EMPORTEES...

du 5 au 8 septembre 2017 : Après les camions de Nutella, de manèges pour fête foraine, cette fois cela se passe en Haute Saone et c'est totalement fou parce que cela sous-entend que les voleurs sont équipés de véhicules spécialement préparés pour cela, ici un camion de 19 tonnes. Le journaliste local est totalement retourné, d'autant qu'il y eut déjà un vol de 30 moutons dans la région:

"Attention, des vols d'animaux ont été signalés cette semaine dans des exploitations agricoles de Haute-Saône. Face à ce phénomène inédit, la FDSEA a tiré la sonnette d'alarme vendredi soir. Elle a alerté tous ses adhérents en leur demandant d'être vigilants. Les vols ont eu lieu de nuit, dans le secteur de Gray. Antoine Marcelet, installé à Auvet-et-la-Chapelotte, en a été victime. Il a constaté les dégâts jeudi matin en arrivant dans son exploitation. « Il y avait plusieurs barrières ouvertes et des bêtes en divagation autour des bâtiments », raconte l'éleveur. « J'ai retrouvé un taureau blessé et je me suis rendu compte qu'il manquait des animaux. » Vérifications faites, l'agriculteur déplore la disparition de « huit vaches, deux taureaux et deux broutards de 8 mois »."

Le pire est que, selon l'article, les voleurs se sont présentés au brave agriculteur et lui ont même fait des chèques sans provision.

Si je vous en parle, c'est parce qu'en lecteur était venu me voir en 2009 (il se reconnaîtra) pour m'avertir qu'il avait parfois des visions du futur (il ne savait pas pourquoi) et que viendrait une époque dans laquelle les agriculteurs français seront obligés de garder leurs terres et exploitations avec des fusils, sous peine d'être intégralement dépouillés. Eh bien, il avait vu juste... Lire [ici l'Est Républicain](#), merci à Mme Maisonneuve.

666 EN ACTION: L'OR DES PHILIPPINES A DISPARU AVEC UN PAPIER DE LA... FEDERAL RESERVE ET UNE FAUSSE BANQUE

du 5 au 8 septembre 2017 : Merci à notre lecteur Mr De Sterke qui a vu cet article hallucinant de janvier 2017 sur la manière dont les Philippines ont été dépouillées de 3,5 tonnes d'or qui servaient à garantir la monnaie. Le tour de passe-passe est un document officiel de la Federal Reserve, avec des courriers adjacents de l'UBS (faux doc avec un faux logo), qui autorisait une compagnie thaïe (???) genre EDF (électricité donc, pas impression de billets de banque) à imprimer des dollars américains en échange... de l'or des Philippines!!!

Wouaaa... Quel dommage que je n'ai pas vu quand j'ai écrit le livre 666 !

"1). AMERICA, via the FEDERAL RESERVE SYSTEM, gave approval, back in the latter part of 2014, to the PHILIPPINE DEPARTMENT OF FINANCE, TREASURY DEPARTMENT (ROXAS BOULEVARD, CORNER OF PABLO OCAMPO ST., MANILA, PHILIPPINES), to print THREE TRILLION US DOLLARS (\$3,000,000,000,000.00 USD) in \$100 USD denominations. The serial numbers of these notes are shown on page 1 of the below documents.

2). The Department of Finance of the Philippines sub-contracted the printing of the aforesaid USD notes to a company in Thailand called CENTENNIAL ENERGY (THAILAND) COMPANY LIMITED. NOTE: This is a Thai company that focuses on Energy production NOT a company that specializes in the printing of Bank Notes.

3). It will be seen from Page 2 of the aforesaid documents that there are official regulations in place within the Philippines that allows them to print US Dollars on behalf of the American Government based upon Section 51 of R.A. 7736 of an Agreement between The United States of America and the Republic of the Philippines.

4). On page 4, under number 3, Section 4, there is clear and indisputable proof that the aforesaid USD Notes are being printed against a Certified True copy of a Gold Bullion Certificate, claimed to be issued by Union Bank of Switzerland (UBS), covering 3,500 MT of 99.999 Gold in 12.5 Kg Bars taken out of the country and deposited in UBS and registered under the name of Ferdinand E. Marcos as owner.

5). An official communication issued by UBS Switzerland dated January 26th 2015. This document confirms all the other documents. In addition, it states, quote "The agreement between the United States of America and the Republic of the Philippines is recognize, approve by the Union Bank of Switzerland and certify in accordance that the Centennial Energy (Thailand) Company Limited will be authorized by the Philippine Government in performing these production

of United States Currency Notes". Strange that it is recognised and approved by UBS when they have no power or authority over any part of the Collateral Accounts. They are just Custodians – with no power or authority."

Wouaaa.... très très belle opération réalisée par la Fed avec l'appui de la CIA. Ne pas s'étonner après que Duterte soit si remonté après les Américains qu'il traite de voleurs. [Lire ici Geopolitics pour le croire, avec tous les documents en pdf.](#)

Sauf que ce n'est pas le logo de l'UBS qui a deux clés croisées, et l'ancienne Union Bank of Switzerland est "mourue" en 1998. Clairement, pour les Américains, il n'y a que l'or qui les intéresse et leur objectif consiste à dépouiller effectivement chaque pays.

En ce moment même, la presse locale ne parle que des lingots d'or que le président Marcos avait gardé pour son usage personnel, après avoir obligé toutes les mines d'or du pays de ne vendre leur récolte de métal jaune qu'à lui seul !!!

*"With the Marcos hidden wealth back in the headlines after Duterte said "they are willing to return the gold bars," the question is how much. There are different stories about the worth of the Marcos gold bars. One that keeps coming up is that Marcos found the Yamashita gold. This was Imelda's defense in the trial in New York. The prosecution presented thousands of documents and hundreds of witnesses to prove this was untrue. They came from elsewhere. Rather than go over complex stories of where these may have come from I venture to select only one. It is the more realistic. It has to do with the gold coming from the Central Bank when it issued IPD 602 which ordered all gold producers to sell only to them. Marcos then opened the Central Bank Gold Refinery and Mint in Quezon City. It is said that this was where the gold could have been minted into international standards of exchange. According to one Opposition report after the Marcoses left in 1986, **the known losses at the Central Bank included \$1.2 billion in missing reserves and \$6 billion in Special Accounts.** The conservative grand total for losses Marcos left behind (and therefore the kind of loot he grabbed and hid) amounted to \$17.1 billion."*

C'est ce qui s'appelle "couvrir ses arrières", lire ici [PhilStar pour le vraiment croire](#), tant ça semble sortir d'un bon vieux SAS du regretté Gérard de Villiers.

PS: [lire également le Daily Mail sur l'or](#) retrouvé (???) du général japonais Yamashita.

LA LISTE DES LICENCIEMENTS DE L'ETE: LE MASSACRE CONTINUE, NOURRITURE, MICROSOFT, BANQUES, etc.

du 11 au 15 septembre 2017 : Mes chers lecteurs, je vous confirme que la rédaction de cette liste est dix fois plus dure à rédiger qu'à lire, et je viens d'y passer la nuit. Il me reste le même nombre sur les bras, bien que ce soient des licenciements entre 20 et 80 et surtout chez les Anglais ou Américains. On nous parle de "reprise", mais ce n'est juste qu'une forme de propagande, exactement comme le IIIe Reich lors du siège de Stalingrad. Les nouvelles sont toujours bonnes, sauf que la liste des morts n'a jamais cessé de ni de grandir, et encore moins de ralentir.

Si vous regardez les noms qui y apparaissent sachez: 1) qu'ils sont le résultat de la vague d'il y a 48 mois, et 2) qu'ils déclenchent à leur tour une nouvelle série de licenciements immédiats par ricochet entre 1 et jusqu'à 48 mois chez les fournisseurs directs et indirects, les cafés, restaurants, etc.

Dans la liste d'aujourd'hui vous voyez aussi que l'Allemagne est touchée, que les banquiers tombent toujours comme des mouches, que Toys r Us est en faillite, RTL dégraisse, et que même des pays présentés comme stables comme l'Irlande ou l'Ecosse licencient à tour de bras.

Mais c'est la situation de la France qui est préoccupante, puisque les pme comme les boutiques continuent à fermer: témoin la fermeture en "douce" du magasin BUT avenue de Wagram à Paris, 5 ans seulement après son ouverture en grande fanfare. Là on n'est pas vraiment dans une banlieue lointaine abandonnée par la police. La mécanique économique française est comme une locomotive qui patine sur les rails, et qui descend la pente en marche arrière. Merci à tous les lecteurs qui m'ont envoyé leurs informations et courage à vous tous.

PS: le reste de la Revue de Presse sera disponible demain mardi.

PS2: avec les boutons vous pouvez désormais partager cette liste très facilement sur tous les réseaux.

- **A Little Mercerie** se site web très utile spécialisé dans la vente de boutons, mercerie, etc. a fermé son site, une confirmation de la longue série de sites de e-commerce français qui ont tiré le rideau les uns après les autres, merci à Sylvie

- **ABC - Disney** le groupe de médias commun ABC et Disney va jeter à la rue 300 journalistes et admins, en raison de la baisse des rentrées publicitaires merci à Myriam

- **Abercrombie** la marque de vêtements qui ne ressemble à rien a décidé de fermer encore plus de magasins et de licencier à nouveau merci à mon lecteur

- **Abu Dhabi (banques)** d'avril à juin 2017, plus de 400 emplois ont été

supprimés dans le secteur bancaire d'Abu Dhabi en raison de la crise.. Même là-bas ! merci à Myriam

- **Academy Sports + Outdoors** a jeté à la rue 100 salariés en raison de la baisse des ventes, merci à Mme Lefumeux
- **AdColony** agence spécialisée dans la pub sur les téléphones portables, a été obligée de sabrer 100 salariés pour continuer ses opérations, merci à Mme Lefumeux
- **Adelie Foods UK** ferme son centre de production de sandwich de Riverside Park et licencie 180 personnes, en raison de la baisse des ventes, merci à Myriam
- **AGC Verrerie Suisse**, spécialiste des vitres pour auto, camions, trains, etc. près de Berne a décidé de jeter à la rue 102 techniciens hautement qualifiés et admins et de FERMER l'usine !!!! merci à mes lecteurs Suisses
- **Agrokor** le géant croate de l'agroalimentaire de l'Europe de l'Est avec une quinzaine de marques, est devenu si endetté qu'il a été obligé de fermer 100 boutiques, de licencier un minimum de 400 personnel et surtout de renégocier la dette avec toutes ses banques, en particulier russes, pour éviter la faillite merci à Biserka
- **Allergan** a licencié 109 personnes DE PLUS merci à Mme Lefumeux
- **Amcor France** l'usine de Moreil de packaging va fermer, et 144 salariés iront chez Pôle Emploimerçi à Mr Dufrenoy
- **Angleterre (emplois)** en 2016, 60.000 emplois directs ou indirects ont été perdus dans l'industrie pétrolière et gazière, et 13.000 supplémentaires devraient disparaître en 2017, merci à Myriam
- **Argentine (propagation de la crise)** le pays a perdu 22.369 emplois au premier trimestre de 2017, dont 20.423 dans le secteur privé et 70% dans l'industrie, merci à Mme Lefumeux
- **Ascometal France** l'usine de Leffrinckoucke fermera au 30 septembre 2017 et 140 ouvriers s'inscriront chez Pôle Emploi merci à M
- **Asda UK**, le Monoprix anglais, jette à la rue 288 salariés merci à Myriam
- **Asie (banques)** la crise a massacré le pays où 31.000 salariés dans la finance et les banque ont perdu leur emploi merci à Mme Lefumeux
- **Aviva UK** va sabrer 120 salariés DE PLUS merci à Myriam

- **Axa Irlande** va licencier 100 personnes et fermer 18 agences merci à Mme Lefumeux
- **BAE Systems** va licencier environ 300 personnes DE PLUS dans les chantiers navals de San Diego, soit 1/5 du personnel merci à Mme Lefumeux
- **Banque Postale** rumeurs de gros licenciements pour décembre dans les chèques postaux merci à mon lecteur
- **BBVA Espagne** la banque a décidé de fermer soudain au mois de juillet et août 700 agences bancaires (!!!) et licencier 2.400 salariés merci à Mr Seaone
- **Bimbo Bakery USA**, en raison de la baisse des achats, BBakery va carrément fermer sa boulangerie d'Owensboro et licencier 125 les boulangers merci à Myriam
- **Blokker Belgique** a l'intention de se débarrasser d'autres magasins comme Intertoys, Xenos, Big Bazar et Leen Bakker, ce qui fera une centaine de licenciements de plus, merci à MR Rousseau
- **Boeing** a jeté à la rue 90 ingénieurs de plus à Washington, merci à DJC
- **Bombardier Suisse** jette à la rue 45 ingénieurs de plus, merci à Mr Sculier
- **Bors Becker** le joueur de tennis s'est mis en faillite, il a été ruiné par ses investissements en Afrique, en particulier dans le pétrole au Nigéria. Il a perdu ses centaines de millions gagnés sur les courts, merci aux lecteurs
- **Bowens UK** qui éclairait les photographes avec ses célèbres projecteurs depuis 94 ans a été mis en faillite, 25 salariés chez Britannia Emploi merci à Mr Najarro
- **BUT France le géant du meuble a brutalement fermé au mois d'août (en toute discrétion donc) son magasin près de l'Etoile à Paris, avenue de Wagram, une vingtaine de salariés ont été envoyés chez Pôle Emploi**
- **Caltex Australia** , la compagnie qui distribue l'essence en Australie supprime 120 emplois en raison de la... baisse des ventes, avec la crise, il y a évidemment moins de gens sur la route, merci à Myriam
- **Carrier USA** jette à la rue 300 ouvriers pour fêter les 6 mois de Trump à la Maison Blanche avant de transférer l'usine au Mexique merci à DJC
- **Cher (région)** six sociétés du Cher en redressement ou liquidation judiciaire selon le tribunal de Bourges merci à Mr Labranche

- **Churchill Abattoir** Au le chômage est tel, et les gens ayant peu d'argent ils n'achètent plus de viande, résultat **The Churchill Abattoir** licencié 500 employés et **Baiada Poultry** 250, soit 750 ouvriers !!! merci à Myriam



- **Cité de l'Europe** à Coquelles, près de Calais, est en train de boire la tasse avec des fermetures en série "Little Big Store, Antonnelle, Brioche Dorée, SFR, etc." ont fermé les uns après autres en raison du peu de clients, merci à mon lecteur, ce qui confirme l'accélération des fermetures des commerces en France

- **Cocolico France** vêtements pour bébés et les 16 salariés iront chez Pôle Emploi, merci à Mr Labranche

- **Colonial Williamsburg**, parcs de loisirs, a licencié 71 salariés, et 262 devront aller travailler chez des sous-traitants, ou partir, merci à Myriam !!!

- **Comcast le géant américain des télécoms et des médias qui possède NBC-Universal, NBC, Telemundo, MSNBC, CNBC, USA Network, NBCSN, E!, The Weather Channel, Universal Pictures, Universal Studio, thePlatform, etc. supprime 200 emplois DE PLUS.** Clairement il existe un très grave problème aux Etats-Unis, merci à Kimberley

- **Comital Saiaq Italie** production de rouleaux aluminium pour la cuisine: 200 salariés ont été déroulés, merci à Mr Delage

- **Cook County** la région américaine de Chicago a jeté à la rue 1.100

fonctionnaires (en commençant par 300).... parce que la taxe qu'il a voulu imposer sur les sodas a été bloqué par un tribunal, ce qui a créé un trou supplémentaire dans les finances de la région déjà secouée par la crise américaine, et 125 policiers ont été également virés, merci à Todoko

- **Cray Computeurs** l'ancien géant américain des super-ordinateurs vient de licencier 190 ingénieurs merci à mon lecteur

- **CSX** va se séparer de 700 salariés DE PLUS merci à Myriam

- **Dealer.com** une compagnie du groupe Cox Automotive qui a annoncé dernièrement 950 licenciements, va supprimer 50 emplois, ce sont les premiers licenciements de l'histoire de dealer.com, merci à Myriam

- **Delaneau Suisse** (ENORME) la marque horlogère de très grand luxe suisse Delaneau a cessé ses activités alors qu'elle existe depuis... 1949 ! La marque n'a pas résisté au choc économique qui a pulvérisé la Suisse en 2014, 8 salariés de très haut niveau licenciés, merci à Kamelia

- **Diebold Nixdorf** le géant mondial des distributeurs de billets a viré 600 ingénieurs tout de suite, et 300 autres pour décembre 2017, merci à Mme Lefumeux

- **Dispeo France** les 680 salariés spécialisés dans la préparation de commandes à Hem, à Templemars, Toufflers et Houplines ne savent pas si leur usine sera encore là à la fin de l'année, en raison de l'incertitude de l'actionnaire, merci à mes lecteurs

- **Dole Food** le grand spécialiste californien des fraises et framboises en barquettes a jeté à la rue 172 salariés en raison de la baisse des ventes, merci à DJC

- **Eco Permis** à Arras: 11 salariés chez Pôle Emploi et une centaine de personnes qui ont payé les cours pour leur permis. Le jugement du tribunal fait état d'un passif « caché » compris entre 100.000 et 150.000 euros. L'expert-comptable qui a signé les comptes va être content.... merci à Mr Dufresnoy

- **Ecosse (chômage)** Le gouvernement britannique confirme que 10 « pôles emploi » écossais vont fermer, 70 en tout au Royaume-Uni, 750 personnes vont perdre leur emploi. Côté fonctionnaires depuis 2010, plus de 1.000 pompiers ont perdu leur emploi en Ecosse ce qui soulève de nombreuses inquiétudes après l'incendie du Grenfell Tower, merci à Myriam

- **EDF Belgique** a licencié ses salariés par... SMS, ce qui rappelle un épisode de Sex in the City. Raison des licenciements: la baisse du Kg Watt/heure merci à Spartacus

- **Elite Insurance Ltd** *"L'assureur Elite Insurance Limited, assurant en France de nombreux promoteurs, des artisans et des constructeurs de maisons individuelles, par le biais notamment de mandataires spécialisés dans l'assurance construction - SFS, EISL, UBI, Profirst, Acton - a annoncé l'arrêt à effet immédiat de sa présence en Europe, précisant qu'il travaillait à ce que ses obligations envers ses clients et ses créanciers seront pleinement satisfaites."* Vraiment curieux cette sortie précipitée du marché français, merci à Mr Gourm
- **Endo International** industrie pharmaceutique, ferme ses établissements de l'Alabama et licencie 875 salariés, merci à Mme Lefumeux
- **ENI - Saipem Italie** le groupe pétrolier a licencié 1.150 salariés en France et en Italie, merci à Mr Delage
- **Equidia Life TV** la chaîne de télé câble spécialisée des sports équestres qui existe depuis 6 ans et emploie environ 100 personnes jette l'éponge et vire tout le monde fin décembre lors de l'arrêt des diffusions, merci à Cédric
- **Espagne (emplois)** après le départ des touristes, 313.000 emplois ont été détruits début septembre dans tout le pays, merci à Mr Seone
- **Etats Unis (commerces)** plus de 300 groupes de commerces ont déposé le bilan en 2017 selon BankruptcyData.com, en hausse de 31% sur 2016 merci à Mr Gozoux
- **Etats-Unis (centres commerciaux)** 1 centre commercial sur 4 va fermer d'ici 2022 aux US selon une étude du Crédit Suisse, merci à Mr Gozoux
- **Etats-Unis (chômage)** *"Le nombre d'Américains hors de la population active (en dehors du marché du travail) : 94,813 millions d'américains (âgés de 16 ans et plus) n'étaient ni employés le mois dernier, ni en recherche active d'un emploi durant les 4 dernières semaines, auxquels il faut ajouter 6,977 millions officiellement déclarés au chômage (unemployed) (+116.000 depuis le 31 Mai 2017). En résumé: 94,813 + 6,977= **101,790 millions d'américains se trouvent sans emploi au 30 Juillet 2017**"* merci à mon lecteur
- **Fabio Lucci France** le magasin de Limoux a fermé, et les 3 employés envoyés chez Pôle Emploi. Multipliez cela par les milliers de boutiques qui ferment chaque mois en France... merci à Florence
- **Fedex Canada** *"Le géant américain de l'expédition FedEx a discrètement déménagé ses établissements canadiens et il fermera tous ses comptoirs au Canada, ce qui entraînera la suppression de 214 emplois. L'entreprise met ainsi fin à 30 ans d'activités au pays."* selon Radio Canada merci à Moumou27

- **Fox Sports TV** la chaîne sport de la Fox obligée de licencier 20 journalistes de plus merci à DJC

- **France (chômage juillet 2017)** Macron a décidé de ne plus publier les chiffres qu'une fois par trimestre... Les données de juillet 2017 sont les suivantes selon Agoravox: 46.700 chômeurs de plus, malgré 323.200 radiations du mois, 6.665.300 privés d'emploi et travailleurs occasionnels officieux, toutes catégories confondues, + 4.800.000 environ d'invisibles qui n'entrent pas ou plus dans les statistiques officieuses. Total : toujours + de 11 MILLIONS de chômeurs en France (fourchette basse), et autant de pauvres largement sous les seuils de pauvreté, [lire ici le papier complet](#) merci à mes lecteurs. - **France (écoles)** le collège Georges-Brassens de Granges-Aumontzey a fermé ses portes définitivement, notre lecteur dit "*On ferme les collèges! La liquidation du pays en marche! Tout doit fermer!!*" merci à Nickos

- **France (piscines)** dans la série des centaines de piscines fermées par manque de budgets, voici celle de Nouzonville, merci à Mr Dufrenoy

- **France (trésoreries)** de notre lecteur: "*5 trésoreries vont fermer en Moselle dont celui de Rohrbach les Bitche. Le maire a poussé un coup de gueule. Les personnes vont devoir aller à Bitche qui se trouve à... 15 km. Les personnes âgées vont apprécier. Le maire dit ça va être pareil que pour le tribunal. Celui de rohrbach a fermé et les gens ont dû aller à bitche qui a fermé aussi. Donc il en conclu que la trésorerie de bitche va fermer d'ici 2020. Et une cinquantaine de postes va être supprimée cette année en moselle toujours dans les trésoreries*", merci à Mr Rohrbacher

- **Gascogne Bois France** 38 ouvriers en Dordogne ont été envoyés couper du bois chez Pôle Emploi, merci à Mr Ballerand

- **Gemo France** (vêtements et chaussures) le magasin dans la zone Mont-Joie à Saint-Martin-Boulogne a fermé soudainement, tous les salariés chez Pôle Emploi, merci à Mme Thumerel

- **General Electric France** la filiale va subir des licenciements massifs, 345 salariés iront chez Pôle Emploi à Mr Ballerand

- **Go Voyages France** filiale du groupe espagnol eDreams Odigeo, également propriétaire de Liligo, Opodo et Travellink a annoncé qu'il licencierait 95 salariés sur 117, et tous les postes iront à Barcelone, c'est le second plan social, puisqu'en 2015, environ 100 salariés avaient été virés, merci à Mr Ballerand

- **Gordy's** sorte de Monoprix américain a décidé de jeter à la rue 1.008 salariés, merci à Myriam
- **Groupe Apavou France** le tribunal de la Réunion a placé l'Immobilière de La Réunion en liquidation judiciaire, groupe qui gère le parc locatif du Groupe Apavou qui n'a pas pu payer 7 millions d'euros de dettes aux.... organismes sociaux. Du coup 60 salariés ont pris une option pour Pôle Emploi Réunion merci à mon lecteur Mr King
- **GSK UK** le géant des boissons, jette à la rue 320 personnes et supprime sa gamme de boissons maltées, merci à Ludivine
- **Harley Davidson** licencie encore, et encore, cette fois 180 ouvriers de ses deux usines, en raison de la baisse des ventes, merci à John
- **HSBC US** a jeté à la rue 200 banquiers dans son Qg régional de Floride, merci à DJC
- **Humana Health Care** service à domicile de garde-malades jette à la rue 180 salariés, merci à DJC
- **Hydra Cosmetics** dans le Haut Rhin a été mis en redressement judiciaire, les salariés en danger, le plan de redressement de 2014 n'a pas réussi à traverser la crise, merci à Mr Amato
- **Illinois (Etat)** l'Etat a enregistré 1.500 licenciements rien qu'au mois de juillet 2017 !!! merci à Todoko
- **Inde (licenciements)** un total de 56.000 informaticiens ont été licenciés ou vont l'être cette année en Inde, en raison de la crise monétaire et de la baisse des commandes merci à Cédric
- **Intel** il y avait 120 ingénieurs "inside" qui sont maintenant "outside" chez le géant du microprocesseur ! merci à mes lecteurs
- **Italie (emplois bancaires)** : 17.500 employés de banque ont été virés en juste 7 mois !!!! merci à Mr Delage
- **Jawbone** le fabricant de bracelets et autres produits bluetooth connectés a décidé de fermer, suite aux mauvaises ventes. **C'est d'autant plus surréaliste que la société a été évaluée à 1,5 milliard de dollars en 2016** !!! merci à Willy
- **JB Martin Chaussures France** l'entreprise (50 millions d'euros de CA) emploie 269 salariés (60 à Fougères, 15 à Paris, et 140 commerciaux) a été placée en redressement judiciaire pendant les... vacances. Les salariés ont un

ped chez Pôle Emploi, merci à mon lecteur

- **Juicero US** le fabricant de machines pour obtenir des jus de fruits à licencié un tiers de ses collaborateurs et baissé le prix de ses machines qui commençaient à.. 700 dollars, merci à Todoko

- **Kellogg's** la multinationale des céréales licencie UNE NOUVELLE FOIS, cette fois 223 salariés de plus, et cela a été donné au 30 août 2017..., sans compter les centres de distribution de Hagerstown où 76 manutentionnaires ont été virés merci à DJC

- **Kmart USA** encore 35 hypermarchés fermés, 1.800 salariés jetés à la rue DE PLUS merci à Todoko

- **Kyoto Cooling** le Japonais spécialiste du refroidissement des data centers licencie 125 personnes aux US merci à Myriam

- **La Pataterie France** le restaurant de de Soissons a fermé ses portes d'un coup, *"les 8 employés et les deux gérants ont appris la nouvelle grâce au... tribunal* merci à Mr Dufresnoy

- **Le Mans (ville, faillites)** vous [pouvez voir ici sur ce lien](#) toutes les entreprises qui ont fermé merci à Mr Bois

- **Lego** en raison de la baisse massive des ventes, le géant danois du jouet a décidé de virer immédiatement 1.400 salariés, soit 8% de ses 18.000 employés un peu partout dans le monde, merci à tous mes lecteurs

- **Limoges (commerces)** les vitrines ont été recouvertes d'affiches noires *"Jean-Baptiste Daigueperce, fondateur de la start-up « Kokorikoo » a collé sur les vitrines des magasins inoccupés des affiches afin de sensibiliser le public sur la fermeture des commerces en centre-ville avec pour slogan : « 100.000 commerces fermés en France, plus de 400 sur Limoges, 80 % des crédits refusés ».* " merci à Mme Rousseric

- **Lloyds Bank UK** à Dunfermline jette à la rue 199 banquiers DE PLUS, merci à Mme Lefumeux

- **Macy's USA** les licenciements continuent, cette fois 100 salariés de plus jetés à la rue merci à DJC

- **MelliBex Suisse** fabrique des machines industrielles en acier inoxydable, 40 salariés ont été envoyés chez Suisse Emploi après la faillite de l'entreprise, merci à Nickos

- **MIC** la startup média spécialisée dans les vidéos reportages pour les

"millenials" (??!!!) a viré plus de la moitié de ses salariés, en raison de l'absence de pub, merci à Mme Lefumeux

- **Microsoft US** ferme son usine de Wilsonville et jette à la rue 124 salariés, part du licenciement global de 3.000 salariés DE PLUS, merci à DJC

- **Microsoft Allemagne** a jeté à la rue 270 salariés sur 2700 soit 10% de sa masse salariale, merci à Sascha

- **Microsoft Singapour** même dans ce pays timbre poste, MS licencie environ 15 salariés merci à Myriam

- **Miramax** le géant de Hoolywood licencie à nouveau, cette fois 20 salariés de ses laboratoires de films et le service de livraison, merci à la fibre optique et aux version digitales, merci à Kimberley

- **Misco USA** le grand distributeur de produits informatiques et consommables a fermé un entrepôt et a viré 65 salariés en raison de la baisse des ventes, merci à Myriam

- **Monte dei Paschi Banca la banque des criminels de Sienne a jeté à la rue 5.500 banquiers de plus, tout en fermant 600 agences de plus, et en vendant ses filiales étrangères... Et ce n'est pas fini, merci à mes lecteurs qui surveillent la MBS de près**



Kléptocratie

pour les Banques

pour la BCE

pour la Fed

- **NerdWallet** la startup monétique a licencié 9% de son personnel DE PLUS, 6 cette semaine et déjà 40 en avril, merci à Myriam
- **Nike USA** le géant des sports a décidé de virer 745 salariés de son QG de Portland en raison du ralentissement du marché merci à tous mes lecteurs
- **Nobel Plastiques France** à Vitry-le-François va licencier 90 salariés, merci à Mr Dufresnoy
- **Nokia France** les mésaventures continuent chez Nokia, un grand merci à Stephen Alop, le PDG de l'époque qui a vendu le téléphoniste finlandais à Microsoft dans un grand moment de trahison. Et Microsoft s'est finalement débarrassé de Nokia-Lumia en toute discrétion en le vendant à HMD, piloté par des anciens de... Nokia. Désormais Il ne reste plus que Google et Apple comme fournisseurs d'OS téléphonie mobile. Du coup Nokia France jette à la rue pratiquement 600 salariés à Saclay (Essonne) et à Lannion (Côtes-d'Armor) ! merci à Mr Labranche. PS: HMD a décidé de passer tous les téléphones Nokia sous Android sans aucune couche Google... Est-ce vraiment possible ?

- **Norpac Foods** les gens n'achetant plus à manger comme avant, Norpac Foods a jeté à la rue 223 salariés !!!!! merci à Myriam
- **Oger International** les salariés français n'ont toujours pas été payés suite à leur mission en Arabie Saoudite "*Près d'un an sans être payé. C'est ce que vivent 261 Français expatriés en Arabie saoudite qui travaillent pour la société de BTP Oger International, basée à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), filiale du géant libanais Saudi Oger*" dit le Parisien, merci à N1
- **Oklahoma (Etat)** 480 professeurs ont perdu leur emploi pour cette rentrée scolaire 2017-2018 et 536 postes n'ont pas été pourvus en raison de la baisse des rentrées fiscales merci à Mme Lefumeux
- **Oracle - Sun USA** le géant de l'informatique a décidé de terminer ses lignes de produits Solaris et Sparc qui venaient de Sun Microsystems. "*hundred of parking spots that were occupied last week now empty: as many as 2.500 Oracle, former Sun, employees have been laid off*"... 2.500 ingénieurs et programmeurs jetés à la rue, merci à Jerp
- **Oracle USA** supprime 965 postes d'ingénieurs de plus, en raison de la montée en puissance des systèmes "cloud" merci à Gérard
- **Outdoorprive.com France** le site d'e-commerce ventes privées d'articles liés à la pratique de sport à l'extérieur (??) a cessé son activité, merci à Willy
- **Pearson UK** l'éditeur anglais spécialisé dans l'éducation a licencié 3.000 salariés DE PLUS, après en avoir viré 7.000 en 2013 merci à Spartacus
- **Pharmacie Lafayette de Valence** la pharmacie est en faillite, comme des milliers en France en raison des charges qui ont explosé sous la présidence de Hollande, merci à Xybar
- **Peregrine Pharmaceuticals** a licencié 60 personnes DE PLUS merci à Mme Lefumeux
- **Pick n Pay AS** la célèbre chaîne de magasins d'Afrique du Sud (genre Monoprix) a licencié soudain 3.500 salariés en raison de la baisse des achats des clients merci à Cédric
- **Rabobank** la banque a cédé ses activités à Keytrade Bank, ce qui montre qu'elle a besoin de liquidités urgentes, merci à Mme Rance
- **Rossignol Skis** la célèbre marque de skis et chaussures a jeté 120 salariés à la rue de son site italien de Montebelluna merci à Mr Delage
- **Royal Bank of Canada** licencie à nouveau, cette fois 450 banquiers de

plus ont été jetés à la rue merci aux lecteurs canadiens

- **RTE Irlande** la grande chaîne de tv et radio irlandaise jette à la rue 300 journalistes en raison du manque de publicité, merci à Mme Lefumeux

- **RTL Belgique** le géant des médias du Luxembourg va jeter à la rue 100 journalistes et admins merci à tous mes lecteurs

- **Saint Gobain France** a pris la décision de réduire d'1/5 ses effectifs en Lorraine soit 400 salariés, merci à N1

- **Sarthe (région, faillites)** voici la [liste de toutes les entreprises qui ont fermé dans la Sarthe, c'est édifiant sur la reprise, lire ici](#) merci à Mr Bois

- **Sciae France** fabricant de meubles, 90 ouvriers ont débrayé à l'usine de Dienville après que la direction ait expliqué de 70 salariés sur 140 étaient "en trop", traduisez: qui vont être licenciés, merci à Mr Dufrenoy

- **Sears Automobile** garages avec le logo Sears et qui installent des radios, téléphones, gps, etc., va fermer 50 garages et 300 salariés iront chez John Emploi, merci à DJC

- **Sears Pharmacy** va fermer 92 pharmacies intégrées dans les magasins K-Mart dont la plupart vont également fermer... merci à DJC

- **Sears US** va fermer 28 grands magasins de plus !!! Ce qui fera 1.400 salariés de jetés à la rue DE PLUS !!! merci à Michel

- **Sears USA** encore 8 grands magasins de fermés, 400 salariés jetés à la rue DE PLUS merci à Todoko

- **Siemens Canada** jette à la rue 340 personnes salariés merci à Mr Latourelle

- **Sikorsky Helicopters** licencie ENCORE, cette fois 160 ingénieurs et mécaniciens, merci à DJC

- **SMP Kolbenschmidt** la dernière usine française qui fabrique de pistons automobiles va fermer ses portes et jeter à la rue ses 144 salariés, merci à tous mes lecteurs

- **Smucker** licencie 90 personnes dans son usine d'aliments pour chiens Big Heart Pet Brands, les citoyens ne pouvant plus nourrir leurs animaux de compagnie comme avant, merci à Myriam

- **SolarWorld** le spécialiste américain sabre 360 salariés merci à DJC

- **SoundCloud** le service musical en ligne a jeté à la rue 176 programmeurs,

en raison de la baisse des clients, merci à Mr Dufrenoy

- **SportsDirect Belgique** la direction anglaise a annoncé la fermeture du magasin de Nivelles, et 12 salariés iront chez Belge Emploi merci à mon lecteur belge

- **Starsbucks USA** a brutalement fermé ses 379 boutiques Teavana Stores dédiés au thé, soit 1.200 salariés jetés à la rue, merci à Jerp

- **Suisse (faillites)** Le nombre total de faillites privées ou de sociétés en Suisse a progressé de 5,8% par rapport à l'an dernier merci à Ice-man

- **Sunoco** supprime 110 (112 selon le porte parole de la compagnie) emplois, 200 devraient être licenciés en octobre, après le rachat de Sunoco par 7-Eleven, merci à Myriam

- **Takeda Pharmaceuticals** va licencier 480 personnes DE PLUS dans le monde merci à Mme Lefumeux

- **Tati Mi-Voix** dans la galerie marchande Carrefour Mi-Voix a fermé ses portes, 7 salariés chez Pôle Emploi, merci à Mr Dufrenoy

- **Telia Telekom Suède** va supprimer 850 emplois selon la direction du géant des telecoms en Suède, merci à Mikael

- **Tesco UK** jette à la rue 1.100 téléphonistes dans son centre d'appel de Cardiff merci à Mme Lefumeux

- **Teva Pharmaceutical** la compagnie israélienne a jeté à la rue 7.000 salariés de plus au mois d'août !!!! merci à Cédric

- **The Richmond Times Dispatch** le journal é a été obligé de licencier 33 journalistes et admins de plus merci à DJC

- **ThyssenKrupp Allemagne** jette à la rue 1.500 emplois ouvriers de plus dans son département Solutions Industrielles Usines et Navires, après en avoir déjà viré 500 voici quelques mois.. Et devinez quoi, l'action de ThyssenKrupp gagnait 1,5% en Bourse de Francfort merci à Cédric

- **Tiffany's** le géant du luxe de New York a enregistré une nouvelle baisse de ses ventes, continu depuis presque deux ans, ainsi qu'une baisse de son CA, merci à Michel

- **Toys r Us** le géant du jouet (appartient à KKR) va déposer le bilan et se mettre en chapitre 11. Des milliers et des milliers de salariés dans le monde seront jetés à la rue selon CNBC " *Toys R Us aurait embauché récemment la firme d'avocats Kirkland and Ellis pour étudier une éventuelle restructuration de*

l'entreprise. Lourdemment endetté, le détaillant doit rembourser l'an prochain des titres de dettes totalisant 400 millions \$US. L'entreprise pourrait également envisager d'autres options, dont celle d'un refinancement et la fermeture de magasins pour éviter le recours à la protection des tribunaux." merci à mon lecteur canadien

- **True Religion Jeans** la marque de jeans de luxe s'est mis en faillite chapitre 11 pour réorganiser ses 128 boutiques, les ventes n'ayant pas été à la hauteur des espérances, au moins 200 licenciements, merci aux lecteurs

- **Tulip foods UK** la crise ravage l'Angleterre, contrairement à ce que vous disent les médias, la preuve, Tulip licencie une nouvelle fois, 118 salariés DE PLUS, merci à Myriam

- **United Technologies Corp** va jeter à la rue 700 salariés de plus, avant de déménager une autre partie de ses opérations de Huntington au Mexique !!! merci à Pierre

- **Universal Alloy** a jeté à la rue 149 salariés merci à Mme Lefumeux

- **USPS** la Poste américaine a jeté à la rue pendant les vacances 12.000 salariés !!!!! merci à Cédric

- **Van Hulle France** "*La liquidation judiciaire de la société de négoce agricole de Mortemer (Seine-Maritime) a été prononcée lundi. Des exploitants du Sud Amiénois, qui étaient en affaire avec elle, craignent de ne jamais être payés. Quelque 80 exploitants de la Somme attendent d'être remboursés. Des sommes allant de 5 000 à plus de 100 000 euros. Il y a un an, la société Van Hulle, installée à Mortemer (Seine-Maritime), était placée en redressement judiciaire. Un coup dur pour de nombreux agriculteurs*", et 15 salariés envoyés à Pôle Emploi merci à Willy, [lire ici](#).

- **Vertafore** compagnie de logiciel d'assurance, licencie 120 personnes merci à Myriam

- **Visionic** le leader des systèmes d'alarmes personnels a jeté à la rue 400 ingénieurs, merci à Myriam

- **Vodafone Allemagne** a annoncé cet été qu'il allait se séparer de 1.000 salariés DE PLUS !!! merci à Helmut

- **Vosges (faillites)**: voici le lien pour [observer la reprise de toutes les faillites dans les Vosges](#) merci à Nickos

- **Westinghouse Electric** a jeté à la rue 120 salariés de plus, merci à DJC

- **WestRock USA** un **témoin absolu de la crise économique : c'est une compagnie qui fabrique des emballages, et elle supprime 152 emplois, et ferme carrément son usine de Wheatley Heights**
merci à Mme Lefumeux

- **Zurich Insurance** a annoncé au milieu du mois d'août qu'il allait jeter à la rue 200 assureurs DE PLUS merci aux lecteurs suisses